

Mémoire de fin d'études : "L'architecture en pan-de-bois en Hesbaye brabançonne du XVIIe au XIXe siècle. Inventaire, approche typologique et matériaux mis en oeuvre."

Auteur : p238661

Promoteur(s) : Sosnowska, Philippe

Faculté : Faculté d'Architecture

Diplôme : Master en architecture, à finalité spécialisée en art de bâtir et urbanisme

Année académique : 2022-2023

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/16795>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.



UNIVERSITÉ DE LIÈGE – FACULTÉ D'ARCHITECTURE

L'architecture en pan-de-bois en Hesbaye brabançonne
du XVIIe au XIXe siècle

Inventaire, approche typologique et matériaux mis en œuvre

Travail de fin d'études présenté par Odile DEBROUX en vue de l'obtention du grade de
Master en Architecture

Sous la direction de : Philippe SOSNOWSKA

Année académique 2022 - 2023

Table des matières

PARTIE II - Catalogue

Hamme-Mille (Beauvechain) - ferme Hof ter Cammen	p. 3
Les Burettes (Beauvechain) - ferme Decoster ou cense du Collège de Maldérus	p. 5
Bonlez (Chaumont-Gistoux) - Bas-Bonlez	p. 9
Bonlez (Chaumont-Gistoux) - ferme du Grand Sart	p. 11
Biez (Grez-Doiceau) - sentier du Village	p. 13
Hèze (Grez-Doiceau) - rue Dagneau	p. 15
Hèze (Grez-Doiceau) - rue Doyen	p. 17
Neerheylissem (Hélécine) - Ardevoor	p. 23
Piétrebais (Incourt) - chemin de l'Ahanière	p. 25
Jodoigne - rue Saint Médard	p. 27
Saint-Jean-Geest (Jodoigne) - rue de Bronne	p. 33
Saint-Remy-Geest (Jodoigne) - rue Basse-Voie	p. 41
Saint-Remy-Geest (Jodoigne) - chemin des Carriers	p. 43
Zétrud-Lumay (Jodoigne) - rue de la Source	p. 47
Zétrud-Lumay (Jodoigne) - chaussée de Tirlemont	p. 49
Héwillers (Mont-Saint-Guibert) - ferme du Tiercelet	p. 61
Enines (Orp-Jauche) - rue de l'Eglise A	p. 63
Enines (Orp-Jauche) - rue de l'Eglise B	p. 73
Enines (Orp-Jauche) - rue de l'Eglise C	p. 75
Folx-les-Caves (Orp-Jauche) - moulin Bauwin ou de la Batterie	p. 77
Jandrenouille (Orp-Jauche) - rue de Paris A	p. 87
Jandrenouille (Orp-Jauche) - rue de Paris B	p. 93
Libertange (Orp-Jauche) - rue de la Gèthe	p. 97
Maret (Orp-Jauche) - impasse Debauge	p. 99
Marilles (Orp-Jauche) - grange à la Dîme	p. 101
Nodrenge (Orp-Jauche) - rue L. Gramme A	p. 105
Nodrenge (Orp-Jauche) - rue de Hannut	p. 119
Nodrenge (Orp-Jauche) - rue du Village	p. 121
Noduwez (Orp-Jauche) - rue J. Boulanger	p. 123
Noduwez (Orp-Jauche) - rue de Tirlemont	p. 125
Nil-Saint-Vincent (Walhain) - rue de Spèche	p. 127

Hamme-Mille (Beauvechain) - ferme Hof ter Cammen

Type d'ensemble : grande ferme en quadrilatère clôturée

Type de bâtiment : grange en large

Date : XVIIe siècle (Mardaga, 1989)

Fonction actuelle : /

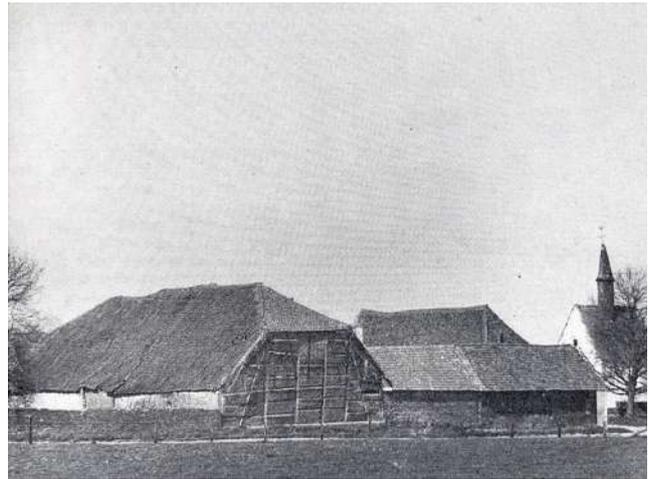
Environnement : ouvert, isolé, prairies

Etat général : détruit

Surface : + 350m²

Etages : 1

Prospection : pastillé à l'IPIC



Nombre de pans-de-bois : min. 4 à l'origine

Type de pan-de-bois : à portique

Assemblages : tenon-mortaise chevillés, mi-bois et tenons passants (noyau initial)

Marquages : /

Traces d'outils : /

Essences de bois : /

Matériaux des hourdis : briques

Protection : /

Nombre de travées : /

Type de toiture : en bâtière à croupes

Couverture : tuiles

Type de charpente : à portique avec pannes passantes

Type de soubassement : /

Matériaux du soubassement : /

Anciens hourdis : /

Façade.s pétrifiée.s : toutes sauf le pignon sud

Travaux connus : amplification. Disparition entre 1974 (Pirlot, 1973) et 1994 (SPW, 2000)

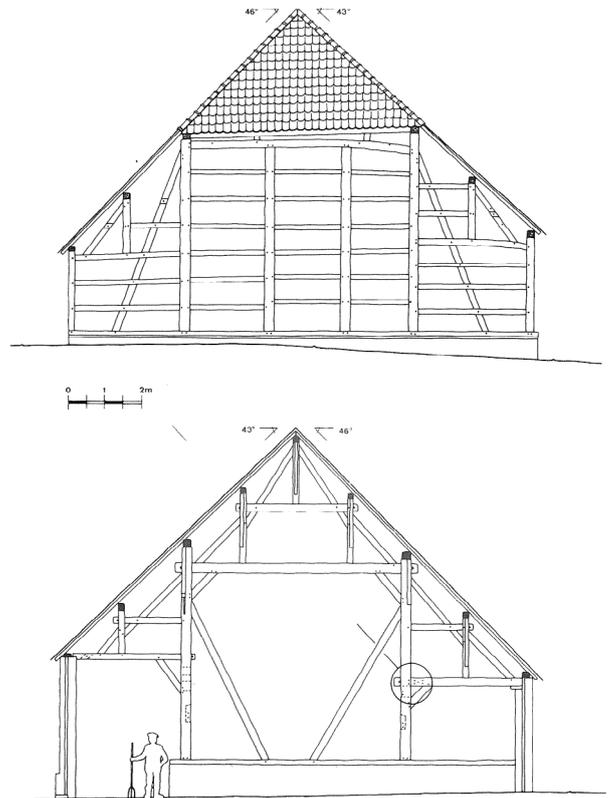
Implantation



La ferme Hof ter Cammen est une grande ferme en quadrilatère clôturée des XVIIe et XVIIIe siècles (Pirlot, 1973). Face au porche d'entrée, une remarquable grange en pan-de-bois formait l'aile sud-ouest de la ferme. Elle a disparu entre 1974 (Pirlot, 1973) et 1994 (SPW, 2000).

Le noyau initial du bâtiment était une grange en large du XVIIe siècle qui a ensuite été amplifiée pour atteindre près de 350m². Elle a été agrandie en longueur par l'élargissement des gerbiers et en largeur par l'ajout d'un avent. Des pièces de remploi, probablement issues de la disposition initiale, semblent avoir été utilisées lors de cette opération (Mardaga, 1989).

La structure à portiques superposés se répétait des pignons aux fermes intermédiaires. L'ensemble était hourdé de briques et couvert d'une bâtière à croupes en tuiles. A part le pignon sud, toutes les façades ont été pétrifiées aux XIXe et XXe siècle.



Couverture :

1. HAMME-MILLE. Chapelle St-Corneille et ferme Ter Cammen. dans PIRLOT C., *Le patrimoine monumental de la Belgique. Volume 2, Province de Brabant: arrondissement de Nivelles.* 1973, p.181. Liège : Ministère de la Culture française.
2. Schéma d'implantation des pans-de-bois. Production personnelle, 2022 d'après *Plan parcellaire cadastral (CADGIS 2022)*, SPF Finances et AGDP et *Fond de carte du SPW*, SPF Finances, IGN et SPW. <http://geoportail.wallonie.be/walonmap>
- 3.4. Ferme Ter Cammen : élévation d'un pignon. Ferme intermédiaire dans une coupe transversale dans MARDAGA P., *Architecture rurale de Wallonie. Hesbaye brabançonne.*, 1989, p.179. Liège : Pierre Mardaga.

Les Burettes (Beauvechain) - ferme Decoster ou cense du Collège de Maldérus

Type d'ensemble : grande ferme en carré
Type de bâtiment : grange en large
Date : XVIIe siècle (Mardaga, 1989)
Fonction actuelle : /
Environnement : village de densité moyenne
Etat général : non vérifié
Surface : 180m² (-> 470m²)
Etages : /
Prospection : pastillé à l'IPIC



Nombre de pans-de-bois : 6 -> 5
Type de pan-de-bois : à portique
Assemblages : liens obliques chevillés à mi-bois
Marquages : /
Traces d'outils : /
Essences de bois : /
Matériaux des hourdis : briques
Protection : /

Nombre de travées : 3 (-> 5)
Type de toiture : en bâtière
Couverture : chaume -> ardoises
Type de charpente : à portique
Type de soubassement : haut
Matériaux du soubassement : brique et pierre de Gobertange
Anciens hourdis : torchis
Façade.s pétrifiée.s : gouttereau sud à rue
Travaux connus : amplification en grange en long au XIXe siècle (Mardaga, 1989), avant 1830 (Meyers, 1830)

Implantation

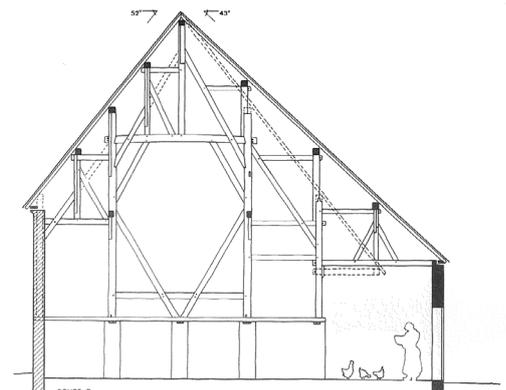
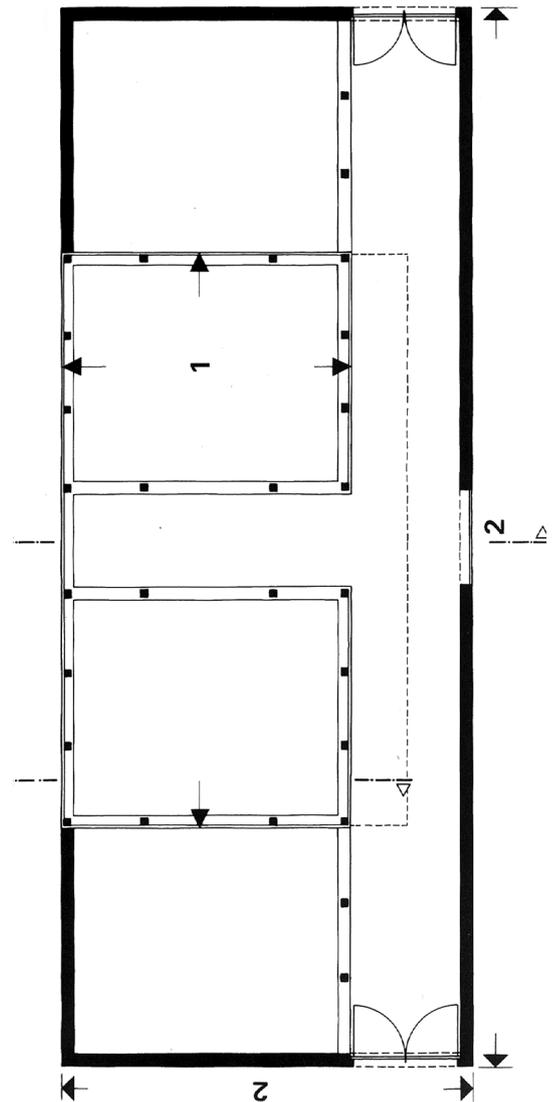
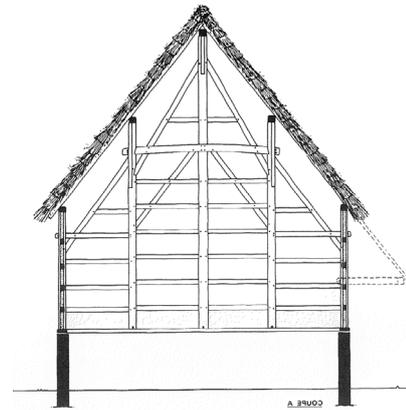


La ferme Decoster est une grande ferme en carré du XVII^e siècle situées dans le hameau des Burettes qui comprenait déjà quelques grosses censes au XVIII^e (Ferraris, 1777). La grange en long qui constitue l'aile sud de la ferme renferme un noyau en pan-de-bois du XVI^e ou XVII^e siècle. Elle a été amplifiée et pétrifiée au XIX^e siècle en longueur et en largeur (Mardaga, 1989).

Le noyau primitif est une grange en large assez simple de 180m², avec un passage transversal centré et deux gerbiers de part et d'autre. Le pan-de-bois à portiques est monté sur un haut soubassement en brique alors hourdé de torchis et couvert d'un toit de chaume (fig.3). Les liens obliques sont assemblés à mi-bois et chevillé (Mardaga, 1989).

Au XIX^e siècle, la petite grange en large est amplifiée en une grange en long de 470m² par l'ajout, en longueur, de deux travées et de pignons en briques et, en largeur, d'un passage longitudinal et d'un gouttereau en briques également (fig.4). Ce passage implique l'allongement et le rehaussement d'un versant de toiture afin de conserver une hauteur suffisante pour la circulation du charroi. Des demi-portiques sont donc ajoutés à la structure du pan-de-bois pour rehausser les pannes de toiture mais aussi pour multiplier leur nombre (fig.5) afin de porter une couverture plus lourde : en ardoises. A cette fin, le soubassement en briques est, par ailleurs, renforcé de potelets. Le pan-de-bois est dépouillé de son torchis et de la plupart des entretoises et les anciens pignons de leurs poteaux centraux. Ils conservent seulement les guettes et aisseliers nécessaires à leur contreventement.

Le mur gouttereau sud en pan-de-bois est remplacé par un mur de briques sur un soubassement en pierre de Gobertange, comme les travées ajoutées lors de l'amplification. Mais les raccords entre ces maçonneries et le décalage entre les soubassements nous permettent de douter de la simultanéité de ces deux opérations.





Couverture :

1. Ferme Decoster, les Burettes. Production personnelle, 2022
2. Schéma d'implantation des pans-de-bois. Production personnelle, 2022 d'après *Plan parcellaire cadastral (CADGIS 2022)*, SPF Finances et AGDP et *Fond de carte du SPW*, SPF Finances, IGN et SPW. <http://geoportail.wallonie.be/walonmap>

De haut en bas et de gauche à droite :

- 3.4.5. Ferme de Coster aux Burettes, Beauvechain : restitution en coupe de l'ancien pignon vu de l'intérieur, plan schématique de l'amplification et ferme primitive modifiée vue en coupe dans MARDAGA P., *Architecture rurale de Wallonie. Hesbaye brabançonne.*, 1989, p.178. Liège : Pierre Mardaga.

- 6.7. Mur gouttereau dont la partie centrale était en pan-de-bois. Raccord avec la travée est ajoutée. Ferme Decoster, les Burettes. Production personnelle, 2022



Bonlez (Chaumont-Gistoux) - Bas-Bonlez

Type d'ensemble : petite ferme en U

Type de bâtiment : dépendance

Date : 2e/3 du XIVe siècle (Hannay, 1831)
(Popp, 1842-1879)

Fonction actuelle : remise

Environnement : isolé, boisé

Etat général : conservé

Surface : 65m²

Etages : 1

Prospection : inventorié à l'IPIC



Nombre de pans-de-bois : 3

Type de pan-de-bois : à portique sur entrain

Assemblages : tenon-mortaise et mi-bois chevillés

Marquages : /

Traces d'outils : /

Essences de bois : /

Matériaux des hourdis : briques croisées peintes

Protection : essentage de fausses ardoises

Nombre de travées : 2

Type de toiture : en bâtière

Couverture : tuiles

Type de charpente : pannes sur pignons et refend

Type de soubassement : bas

Matériaux du soubassement : /

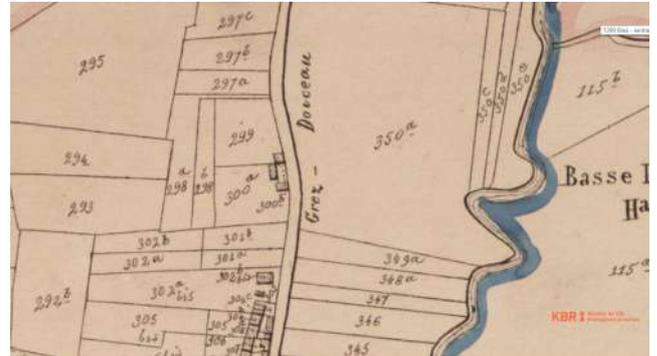
Anciens hourdis : /

Façade.s pétrifiée.s : gouttereau sud sur cour

Travaux connus : ensemble en cours de rénovation

Implantation





Couverture :

Bas-Bonlez, Bonlez. Façade 1. Production personnelle, 2022

Schéma d'implantation des pans-de-bois. Production personnelle, 2022 d'après *Plan parcellaire cadastral (CADGIS 2022)*, SPF Finances et AGDP et *Fond de carte du SPW*, SPF Finances, IGN et SPW. <http://geoportail.wallonie.be/walonmap>

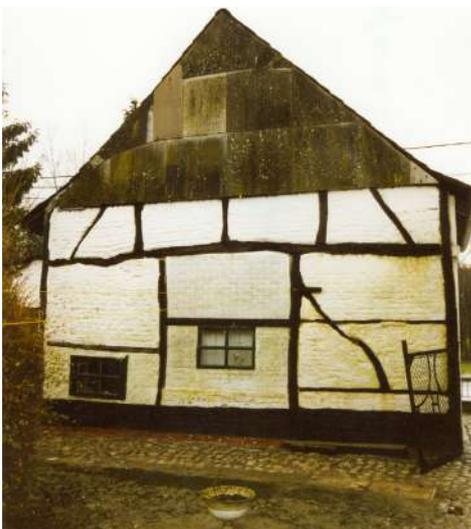
De haut en bas et de gauche à droite :

Bas-Bonlez, Bonlez. Façade 1 extérieur. Façade 1 intérieur. Façade 2. Production personnelle, 2022

Chaumont-Gistoux/Bonlez, Bas Bonlez, 1984 dans LEONARD V., *Grange à la dîme de la ferme Germeau à Marilles (Orp-Jauche). Comparaison avec les autres bâtiments en pan de bois situés en Région wallonne (Annexe à la fiche patrimoniale)*, 2022, p.2.

Extrait de HANNAY J.-B., *Cadastré primitif de la Commune de Bonlez*, levé en 1831. <http://www.cartesius.be/CartesiusPortal/>

Extrait de POPP P.-C., *Atlas cadastral de Belgique. Plan parcellaire par Commune avec les mutations.*, 1842 - 1879, Province de Brabant, Arrondissement de Nivelles : B. Valokenaere et Cie. Bruges.



Bonlez (Chaumont-Gistoux) - ferme du Grand Sart

Type d'ensemble : ferme moyenne en quadrilatère semi-clôturé

Type de bâtiment : grange

Date : fin XVIIIe siècle (Pirlot, 1973)

Fonction actuelle : /

Environnement : isolé, champs

Etat général : conservé

Surface : 90m²

Etages : 1

Prospection : inventorié à l'IPIC



Nombre de pans-de-bois : min. 1

Type de pan-de-bois : /

Assemblages : /

Marquages : /

Traces d'outils : /

Essences de bois : /

Matériaux des hourdis : briques diverses

Protection : /

Nombre de travées : /

Type de toiture : en bâtière

Couverture : tuiles

Type de charpente : /

Type de soubassement : bas

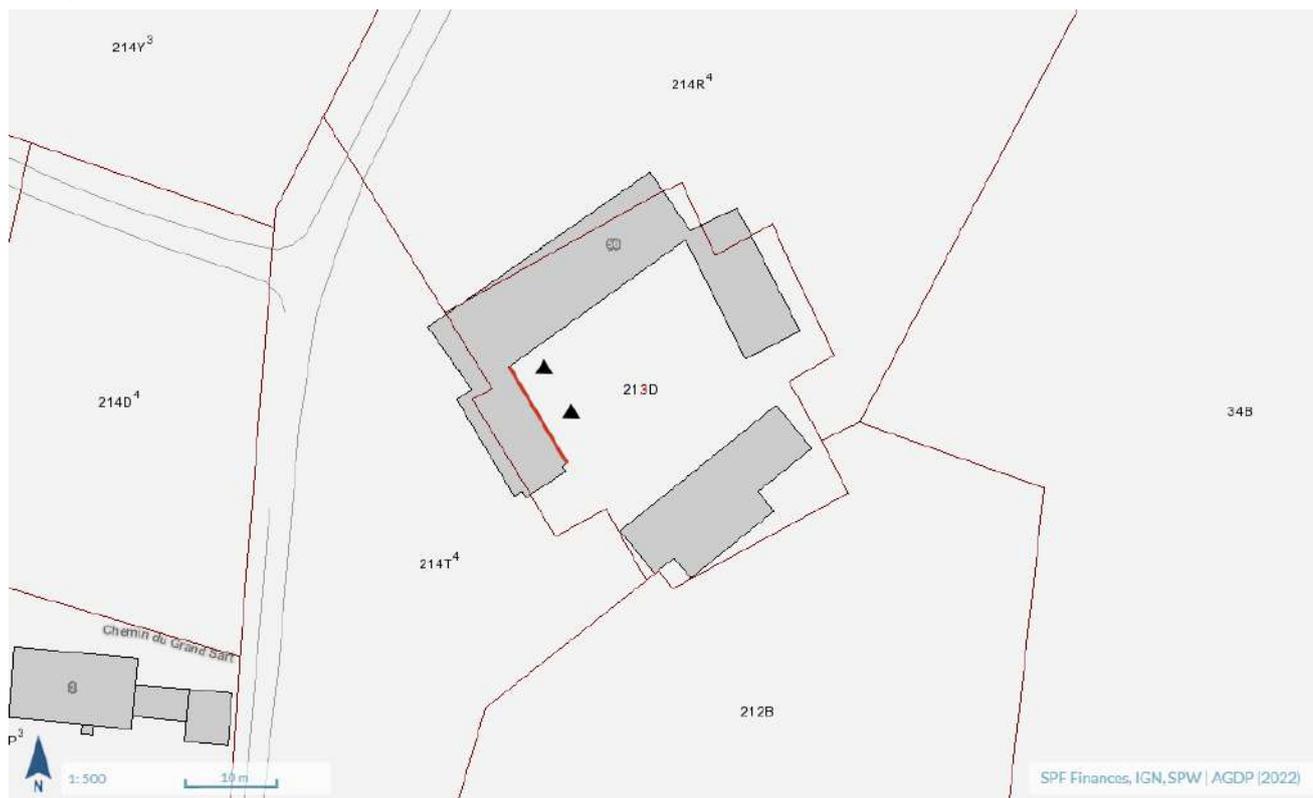
Matériaux du soubassement : moellons

Anciens hourdis : /

Façade.s pétrifiée.s : /

Travaux connus : /

Implantation



Couverture :

Chaumont-Gistoux/ Bonlez, chemin du Grand Sart, s.d. dans LEONARD V., *Grange à la dîme de la ferme Germeau à Marilles (Orp-Jauche). Comparaison avec les autres bâtiments en pan de bois situés en Région wallonne (Annexe à la fiche patrimoniale)*, 2022, p.2.

Schéma d'implantation des pans-de-bois. Production personnelle, 2022 d'après *Plan parcellaire cadastral (CADGIS 2022)*, SPF Finances et AGDP et *Fond de carte du SPW*, SPF Finances, IGN et SPW. <http://geoportail.wallonie.be/walonmap>

Biez (Grez-Doiceau) - sentier du Village

Type d'ensemble : petite ferme en long
Type de bâtiment : logis à double corps
Date : début XIXe siècle (Michotte, 2007)
avant 1831 (Hannay, 1831)
Fonction actuelle : habitation
Environnement : isolé, boisé
Etat général : vétuste
Surface : 110m²
Etages : 2
Prospection : inventorié à l'IPIC



Nombre de pans-de-bois : 1
Type de pan-de-bois : à portique (entrait invisible)
Assemblages : tenon-mortaise et mi-bois chevillés
Marquages : /
Traces d'outils : /
Essences de bois : /
Matériaux des hourdis : briques anciennes en panneresse peintes
Protection : /

Nombre de travées : 5
Type de toiture : en bâtière
Couverture : tuiles
Type de charpente : à pannes passantes
Type de soubassement : haut
Matériaux du soubassement : enduit
Anciens hourdis : /
Façade.s pétrifiée.s : /
Travaux connus : /

Implantation





Couverture :

Sentier du Village, Biez. Production personnelle, 2022

Schéma d'implantation des pans-de-bois. Production personnelle, 2022 d'après *Plan parcellaire cadastral (CADGIS 2022)*, SPF Finances et AGDP et *Fond de carte du SPW*, SPF Finances, IGN et SPW. <http://geoportail.wallonie.be/walonmap>

De haut en bas :

Extrait de HANNAY J.-B., *Cadastre primitif de la Commune de Biez*, levé en 1831. <https://search.arch.be/imageserver/topview>.

Biez, sentier du Village. Production personnelle, 2022



Hèze (Grez-Doiceau) - rue Dagneau

Type d'ensemble : petite ferme dispersée

Type de bâtiment : logis, grange et dépendance

Date : avant 1830 (Meyers, 1830)

Fonction actuelle : habitation

Environnement : village de densité faible

Etat général : restauré

Surface : 115 + 40 + 150m²

Etages : 2

Prospection : inventorié à l'IPIC



Nombre de pans-de-bois : 3

Type de pan-de-bois : à entrain et jambes de force

Assemblages : /

Marquages : /

Traces d'outils : /

Essences de bois : /

Matériaux des hourdis : briques en panneresse

Protection : /

Nombre de travées : /

Type de toiture : en bâtière

Couverture : tuiles

Type de charpente : /

Type de soubassement : haut (après modifications)

Matériaux du soubassement : pierre de Gobertange

Anciens hourdis : /

Façade.s pétrifiée.s : rez-de-chaussée du pignon à rue

Travaux connus : modification des ouvertures du pignon à rue après 2007 (Streel, 2007)

Implantation





Couverture :

Rue Dagneau, Hèze. Production personnelle, 2022

Schéma d'implantation des pans-de-bois. Production personnelle, 2022 d'après *Plan parcellaire cadastral (CADGIS 2022)*, SPF Finances et AGDP et *Fond de carte du SPW*, SPF Finances, IGN et SPW. <http://geoportail.wallonie.be/walonmap>

De haut en bas :

Extrait de MEYERS, *Cadastre primitif de la Commune de Grez-Doiceau*, levé en 1830. <http://www.cartesius.be/CartesiusPortal/>

IPIC, 2007

Pignon de l'annexe en retour d'angle modifié. Pignon du logis en pan-de-bois. Rue Dagneau, Hèze. Production personnelle, 2022

Hèze (Grez-Doiceau) - rue Doyen

Type d'ensemble : petite ferme en long

Type de bâtiment : logis à "faux" double corps, extension et dépendances

Date : 2^e/2 du XVIII^e siècle (Pirlot, 1973)

Fonction actuelle : habitation

Environnement : coeur de village de densité moyenne

Etat général : restauré

Surface : 170 m²

Etages : 2

Prospection : inventorié à l'IPIC

Nombre de pans-de-bois : 5 (1 extérieur)

Type de pan-de-bois : à portique sur entrait

Assemblages : tenon-mortaise et mi-bois chevillés

Marquages : numérotation des fermes de charpente et second marquage par nef et par ferme

Traces d'outils : scie et doloire

Essences de bois : chêne

Matériaux des hourdis : enduits et briques industrielles en panneresse

Protection : bois traité



Nombre de travées : 5

Type de toiture : en bâtière

Couverture : tuiles

Type de charpente : pannes face aplomb, à dévers et en rondins, assemblées à un portique sur entrait

Type de soubassement : bas

Matériaux du soubassement : pierre de Gobertange et briques

Anciens hourdis : torchis (intérieur)

Façades pétrifiées : pignon nord sur voisin

Travaux connus : transformation complète en habitation dans les années 70.

Implantation



Le bâtiment est décrit comme une fermette en long de la deuxième moitié du XVIII^e siècle, comprenant "une grange en large flanquée d'une petite porcherie basse en appentis." (fig.3) (Streel, 2007). Après avoir servi de bergerie, il a été entièrement transformé en habitation dans les années 70. Vu en plan, le bâtiment peut se lire comme deux ou trois volumes principaux distincts (fig.4). Sa trame, la composition des fermes de charpente, et le placement des pannes sont assez irréguliers.

Au niveau du pignon nord, des assemblages vides d'aisseliers dans les pannes suggèrent la présence d'un pan-de-bois initial. Des parties sont encore visibles sous les pannes. Ce mur a, depuis lors, été d'abord remplacé par une maçonnerie de briques, puis doublé par des moellons de pierre de Gobertange, comme en atteste la photo des travaux réalisés dans les années 70 (fig.5).

Les fermes suivantes, encore bien visibles, sont numérotées de II à IIII, ce qui appuie l'existence d'une ferme I. Un second système de marquage longitudinal se lit sur les pannes et les aisseliers les liant aux fermes (fig.6). Celles-ci s'inscrivent dans une typologie de fermes à pannes face aplomb assemblées aux deux poteaux d'un portique, parfois sur un entrain, bien que certaines pannes soient à dévers ou en rondin. Sur les coupes réalisées en 1972 par l'architecte pour la restauration du bâtiment (fig.8 à 12), ces fermes n'apparaissent pourtant pas strictement identiques. Des variations, notamment dans la position des pannes, le contreventement des éléments verticaux, la liaison des pannes avec les poteaux et les faux entrains et l'entraxe des poteaux sont lisibles. Peut-être est-ce dû à des adaptations antérieures. Aussi, des pièces ont été ajoutées pour l'exhaussement de la toiture dans les années 70 (fig.13).

La seconde ferme repose sur un entrain compris dans l'épaisseur du plancher. Des liens obliques lui ont été ôtés pour le passage d'une cheminée et d'une porte (fig.14). Au rez-de-chaussée, l'entrain est soutenu en partie par un

mur maçonné comprenant la-dite cheminée et un poteau vraisemblablement de remploi qui articule deux cloisons en pan-de-bois (fig.16). En effet, il présente un marquage typique des bois issus de la Baltique au XVII^e siècle* (fig.15), ce qui, à défaut de correspondre à l'âge du bâtiment, pourrait plus plausiblement provenir d'un marché gantois où s'est approvisionné le charpentier qui intervint dans les années 70.

La troisième ferme repose également sur un entrain soutenu par deux poteaux (fig.17). A l'étage, la structure a été densifiée pour être hourdée d'un matériau "moderne" et enduite. Au rez-de-chaussée la travée côté est présente une ossature qui pourrait avoir été remplie, comme l'indique le plan de la situation existante en 1972 (fig.7).

La ferme 4, bien que comprise dans la numérotation du marquage, "dénote" dans le rythme de la charpente (fig.6). Sans entrain, les deux poteaux montent de fond. L'un d'entre eux a dû être greffé et l'autre est repris par une poutre longitudinale (fig.10).

La cinquième ferme présente un entrain posé sur une maçonnerie de pierres dites "des champs" qui ferme toute la hauteur du rez-de-chaussée. A l'étage, on observe le même tracé que la troisième ferme qui lui fait face (fig.18).

Enfin, la dernière ferme se trouve dans ce qui devait être une grange (fig.12), alors sans étage. Elle fait exception avec ses trois poteaux montants dont la sablière basse repose sur un muret en brique qui pourrait être un garde-grains (fig.19). Par contre, des trous de chevilles et mortaises alignées sur ces trois poteaux laissent penser à une structure horizontale les reliant et ayant pu fermer l'espace, ce qui entraverait un éventuel engrangement à cet endroit. Une autre hypothèse est que ce dernier pan ait pu un jour être le pignon du bâtiment. On observe d'autres mortaises vides orientées cette fois vers l'extérieur du bâtiment mais à des niveaux différents. Soit une structure

* Information personnelle de Philippe Sosnowska, archéologue du bâti, obtenue oralement dans le cadre d'une visite sur site le 23 mars 2023

venait couvrir cette dernière travée, soit ces poteaux sont de remploi. On peut y observer les traces d'un sciage manuel, de doloire et des tenons en chêne (fig.20).* Lors de la campagne de travaux des années 70, les poteaux ont été doublés pour porter un plancher.

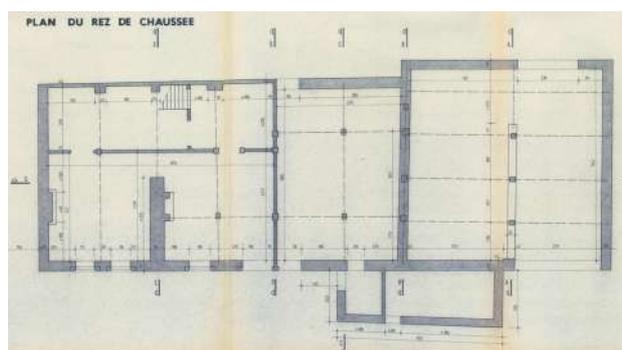
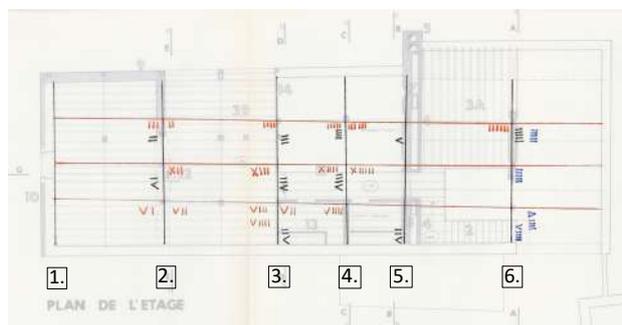
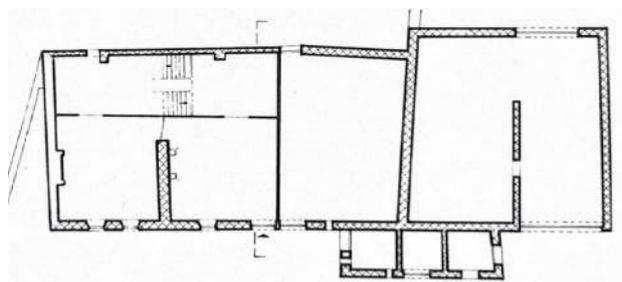
Le mur gouttereau arrière en pan-de-bois, celui-même qui a initialement attiré l'attention sur ce bâtiment, pose question tant ses bois différents du reste (fig.21). Ils sont très lisses et réguliers, ne présentent aucune marque et des assemblages à embrèvement que l'on ne retrouve nulle part ailleurs dans le bâtiment, mais sur d'autres cas, pour des assemblages postérieurs. Aussi, cette façade est dépourvue de liens obliques ou de traces de l'existence de ceux-ci. Concernant la façade avant entièrement en pierre de Gobertange, rien ne prouve à ce niveau d'observation, qu'elle ait été initialement conçue en pan-de-bois.

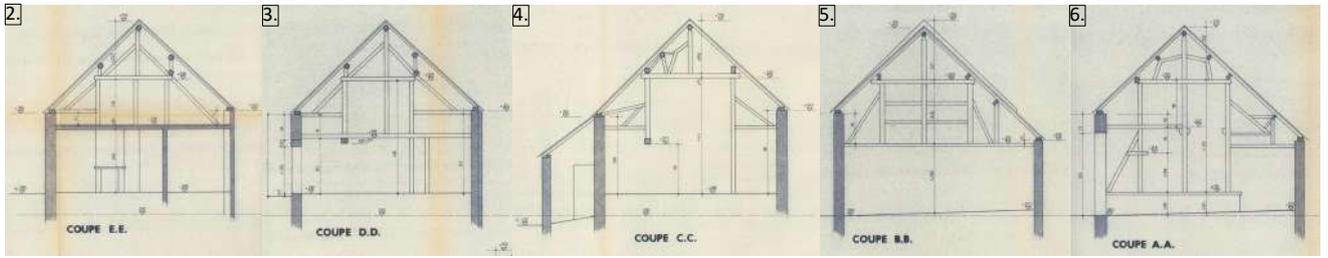
Dans le volume nord, qui correspond à la longueur du gouttereau en pan-de-bois, on retrouve plusieurs caractéristiques du logis rural local (cf. Chapitre II.) ; un logis sur un niveau, deux pièces arrière moitié moins profondes que les pièces avant et légèrement surélevées par une cave (fig.22). Ce volume pourrait donc correspondre à une configuration primitive de l'ensemble qui se serait ensuite développé en longueur par l'ajout au logis d'une grange puis de petites dépendances, comme une porcherie. D'ailleurs, les fermes II et III, avant les travaux, étaient presque identiques et ont donc probablement été construites en même temps, contrairement aux autres. L'espace intérieur, remanié lors de la dernière campagne de travaux, est divisé par des cloisons en pan-de-bois, parfois hourdées. Selon les plans d'architecte (fig.7), certaines ont été conservées, supprimées, déplacées ou ouvertes. Une photo des travaux montre également l'ancien torchis (fig.23).

Ces remaniements opérés avec soin par

* Information personnelle d'Armelle Weitz, dendrologue et archéologue du bois au KIK-IRPA, obtenue par correspondance en avril 2023

des artisans soucieux de leur intégration et l'identification de nombreux bois de remploi rend complexe la lecture archéologique de ce bâtiment. Il mériterait une analyse approfondie de fond en comble mais qui n'est pas l'objet du présent travail.







Couverture :

1. IPIC, 2007

2. Schéma d'implantation des pans-de-bois. Production personnelle, 2022 d'après *Plan parcellaire cadastral (CADGIS 2022)*, SPF Finances et AGDP et *Fond de carte du SPW*, SPF Finances, IGN et SPW. <http://geoportail.wallonie.be/walonmap>

De haut en bas et de gauche à droite :

3.4. GREZ-DOICEAU Hèze, rue Doyen, 3. Plan, élévation. D'après F. Chot, C. Dandoy, P. Jeunejean et N. Marchal. Dans PIRLOT C., *Le patrimoine monumental de la Belgique. Volume 2, Province de Brabant: arrondissement de Nivelles*. 1973, p.176. Liège : Ministère de la Culture française.

5. Façade gouttereau arrière lors des travaux. WIARD T., 1973

6. Croquis des marques de chaprente. Production personnelle, 2023 d'après Plan de l'étage. ATELIER D'ARCHITECTURE DE VINCI, *Transformation d'une ferme. 2 rue Doyen, Hèze. Situation projetée*, échelle 1:50, 18 avril 1972. Bruxelles

7. Plan du rez de chaussée. ATELIER D'ARCHITECTURE DE VINCI, *Transformation d'une ferme. 2 rue Doyen, Hèze. Relevé de la situation existante*, échelle 1:50, 18 avril 1972. Bruxelles

8.9.10.11.12. Coupe E.E. : Vue sur la ferme 2. Coupe D.D. : Vue sur la ferme 3. Coupe C.C. : Vue sur la ferme 4. Coupe B.B. : Vue sur la ferme 4. Coupe A.A. : Vue sur la ferme 5. ATELIER D'ARCHITECTURE DE VINCI, *Transformation d'une ferme. 2 rue Doyen, Hèze. Relevé de la situation existante*, échelle 1:50, 18 avril 1972. Bruxelles

13. Rehaussement d'une panne intermédiaire. Rue Doyen, Hèze. Production personnelle, 2023

14.16. Ferme 2 et son entrait sous le plancher. Rue Doyen, Hèze. Production personnelle, 2023

15. Marque de transport de la mer Baltique. Rue Doyen, Hèze. Production personnelle, 2023

17.18. Fermes 3 et 5. Rue Doyen, Hèze. Production personnelle, 2023

19.20. Poteaux de la ferme 6 et traces d'outil. Rue Doyen, Hèze. Production personnelle, 2023

21. Mur gouttereau arrière en pan-de-bois. Rue Doyen, Hèze. Production personnelle, 2022

22. Partie arrière de l'ancien logis rehaussée par l'ancienne cave. Rue Doyen, Hèze. Production personnelle, 2023

23. Panneau de torchis et clayonnage lors des travaux. WIARD T., 1973

Neerheylissem (Hélécine) - Ardevoor

Type d'ensemble : ferme moyenne en U
Type de bâtiment : grange en large
Date : fin XVIIIe siècle (Streel, 2000)
Fonction actuelle : /
Environnement : village de densité moyenne
Etat général : détruit
Surface : /
Etages : 1
Prospection : inventorié à l'IPIC



Nombre de pans-de-bois : min. 2
Type de pan-de-bois : /
Assemblages : /
Marquages : /
Traces d'outils : /
Essences de bois : /
Matériaux des hourdis : briques en panneresse
Protection : /

Nombre de travées : 3
Type de toiture : en bâtière
Couverture : tuiles
Type de charpente : à portique et pannes passantes
Type de soubassement : bas et saillant
Matériaux du soubassement : briques
Anciens hourdis : /
Façade.s pétrifiée.s : /
Travaux connus : remplacement entre 1995 (Léonard, 2022) et 2000 (Streel, 2000)

Implantation





Couverture :

Hélocine/ Ardevoor, 1995 dans LEONARD V., *Grange à la dîme de la ferme Germeau à Marilles (Orp-Jauche). Comparaison avec les autres bâtiments en pan de bois situés en Région wallonne (Annexe à la fiche patrimoniale)*, 2022, p.5.

Schéma d'implantation des pans-de-bois. Production personnelle, 2022 d'après *Plan parcellaire cadastral (CADGIS 2022)*, SPF Finances et AGDP et *Fond de carte du SPW*, SPF Finances, IGN et SPW. <http://geoportail.wallonie.be/walonmap>

De haut en bas :

Extrait de ARETS, *Cadastré primitif de la Commune de Neerheylissem*, levé en 1834. <http://www.cartesius.be/CartesiusPortal/>

Hélocine/ Ardevoor, 1995 dans LEONARD V., *Grange à la dîme de la ferme Germeau à Marilles (Orp-Jauche). Comparaison avec les autres bâtiments en pan de bois situés en Région wallonne (Annexe à la fiche patrimoniale)*, 2022, p.5.



Piètrebais (Incourt) - chemin de l'Ahanière

Type d'ensemble : /

Type de bâtiment : logis à double corps

Date : avant 1879 (Popp, 1842-1879)

Fonction actuelle : habitation

Environnement : ouvert, village de densité faible

Etat général : restauré

Surface : 100m²

Etages : 2

Prospection : prospection personnelle



Nombre de pans-de-bois : min. 1

Type de pan-de-bois : à portique sur entrain

Assemblages : /

Marquages : /

Traces d'outils : /

Essences de bois : /

Matériaux des hourdis : briques en panneresse

Protection : /

Nombre de travées : 5

Type de toiture : en bâtière

Couverture : tuiles

Type de charpente : à pannes passantes

Type de soubassement : haut

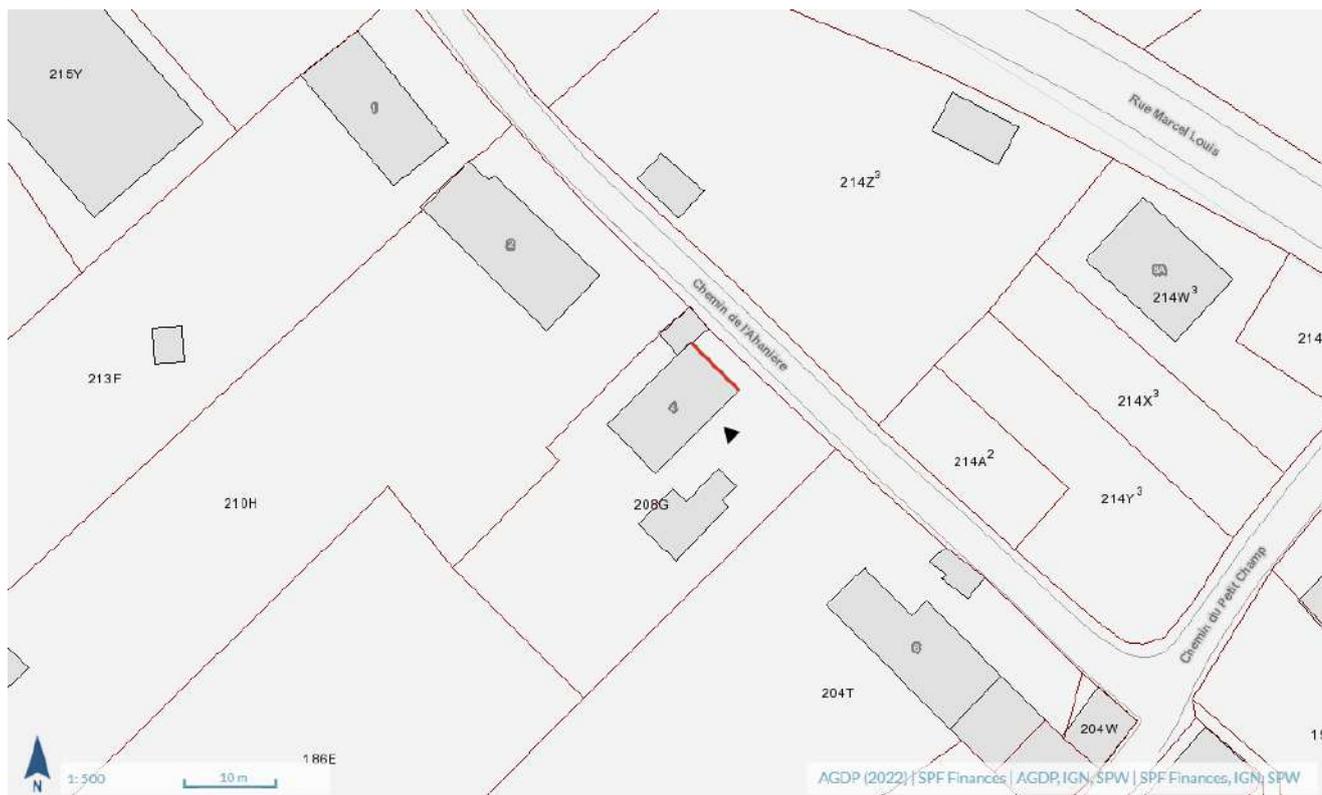
Matériaux du soubassement : enduit

Anciens hourdis : /

Façade.s pétrifiée.s : /

Travaux connus : /

Implantation





Couverture :

Rue de l'Ahanière, Piétrebais. Production personnelle, 2022

Schéma d'implantation des pans-de-bois. Production personnelle, 2022 d'après *Plan parcellaire cadastral (CADGIS 2022)*, SPF Finances et AGDP et *Fond de carte du SPW*, SPF Finances, IGN et SPW. <http://geoportail.wallonie.be/walonmap>

De haut en bas :

Extrait de POPP P.-C., *Atlas cadastral de Belgique. Plan parcellaire par Commune avec les mutations.*, 1842 - 1879, Province de Brabant, Arrondissement de Nivelles : B. Valokenaere et Cie. Bruges.

Pignon en pan-de-bois. Rue de l'Ahanière, Piétrebais. Production personnelle, 2023



Jodoigne - rue Saint Médard

Type d'ensemble : maison de ville à double corps

Type de bâtiment : dépendance

Date : 1773 (millésime) 2e/2 du XVIIIe siècle (Pirlot, 1973)

Fonction actuelle : remise et garage

Environnement : urbain, bâti dense

Etat général : restauré

Surface : 50m²

Etages : 2

Prospection : pastillé à l'IPIC



Nombre de pans-de-bois : 1

Type de pan-de-bois : à portique

Assemblages : tenon-mortaise et mi-bois chevillés. Tenons passants

Marquages : par registre de bas en haut

Traces d'outils : marques au ciseau

Essences de bois : chêne

Matériaux des hourdis : briques industrielles en panneresse

Protection : /

Nombre de travées : 1

Type de toiture : en bâtière à coyaux et pannes passantes

Couverture : ardoises

Type de charpente : /

Type de soubassement : bas

Matériaux du soubassement : pierre de Dongelberg et reprises de briques

Anciens hourdis : /

Façade.s pétrifiée.s : /

Travaux connus : façade à rue reparablementée début 2000

Implantation



Au pied de l'église Saint-Médard qui domine la ville de Jodoigne, le bâtiment termine la rangée de maisons qui monte vers l'église et bute sur l'enceinte de l'ancien cimetière. Ce quartier de rues étroites qui sinuent autour de l'église est l'un des plus anciens de la ville. Le logis et sa dépendance intègrent donc un tissu urbain dense.

Dans l'IPIC, la maison est datée de la 2^e/2 du XVIII^e siècle. Elle n'apparaît pas sur la carte de Ferraris de la même époque mais bien sur le plan cadastral levé en 1817 (fig.3) (Bastendorff, 1817). La précision du dessin ne permet cependant pas de distinguer si le logis et la dépendance sont contemporains. La porte arrière de l'annexe est millésimée (fig.4) mais, vu les traces de modifications que porte cette façade arrière, nous le verrons, il n'est pas certain qu'elle soit contemporaine de la construction de la maison ou de sa dépendance. Sur le plan cadastral de Popp du milieu du XIX^e siècle, on reconnaît les alignements actuels, notamment celui du pignon sud avec la limite de propriété (fig.5).

Il s'agit donc d'une maison à double corps sur deux étages et de sa dépendance en long, plus basse, fermée au sud par un pignon en pan-de-bois. L'ensemble est couvert d'ardoises et comme c'est encore le cas à l'arrière, la toiture du logis était auparavant à la Mansart (fig.6) (Pirlot, 1973). A l'avant, la façade a été exhauscée, et le pan de toiture allongé et transformé en simple versant (fig.1). Le pignon à épis du logis reste passant et la façade avant de l'ensemble a été reparablementée.

Concernant la dépendance, elle repose sur un soubassement bas en moellons de grès de Dongelberg (fig.7), partiellement repris avec de la brique. Le pignon en pan-de-bois se structure en une superposition de deux portiques à 3 puis 2 travées. La structure est assez homogène et cohérente et présente peu de traces d'états antérieurs ou de remplois. Les bois de structure et les chevilles sont faits de chêne* (fig.8) et "les marques d'assemblages,

fortement érodées mais encore lisibles, sont gravées avec un outil tranchant doté d'une lame droite de type ciseau ou hache."*

Au vu des anciennes et actuelles ouvertures, l'annexe comporte deux ou trois étages. En témoignent aussi les tenons passants de solives d'un plancher intérieur alignés sur chaque poteau du pignon en pan-de-bois. La petite baie du rez-de-chaussée s'insère dans la structure principale avec le seul ajout d'un piedroit cloué. Les deux fenêtres de l'étage, légèrement plus étroites et plus hautes, impliquent une adaptation supplémentaire de la structure ; l'ajout d'entretoises clouées, en plus de piedroits. D'après l'évolution des ouvertures dans les pans-de-bois (cf. Chapitre III), ceci peut être l'indicateur d'une intervention postérieure à la première. Ces deux ouvertures conservent leurs volets (fig.9). Dans la partie supérieure du pignon, une ouverture de taille similaire a été murée. Des assemblages vides peuvent être associés à un dispositif de couverture ou de levage. Enfin, pour placer la porte dans la travée droite du pignon, une guette a été coupée et des entretoises démontées.

Les façades gouttereau en brique recouvrent les angles du pignon en pan-de-bois. A l'avant, la composition initiale de la façade n'est plus lisible aujourd'hui. A l'arrière, la façade bombée se décroche de celle du logis et est marquée par plusieurs modifications (fig.6). On lit une maçonnerie de briques de remploi ou ayant été enduites, en appareillage alterné, percée à l'étage de 3 grandes baies à linteaux métalliques en I, surmontées d'arcs. Les baies rectangulaires sont comblées par une maçonnerie similaire mais en retrait. De petites ouvertures ont été conservées. Les arcs sont également comblés mais dans le plan de la façade et avec une maçonnerie différente. Le positionnement des grandes baies rectangulaires peut correspondre à la structure du pan-de-bois, contrairement aux

* Information personnelle d'Armelle Weitz, dendrologue et archéologue du bois au KIK-IRPA, obtenue oralement dans le cadre d'une visite sur site le 24 mars 2023

arcs qui seraient coupés par un plancher. Mais les linteaux métalliques n'étant pas antérieurs au XIXe siècle, ils indiquent une intervention postérieure à la construction. Au niveau du poteau cornier ouest, la sablière basse et le tenon d'une entretoise sont passants et englobés dans la maçonnerie.

Les observations menées ne permettent pas de déterminer si le pan-de-bois a été un jour hourdé de torchis. Par contre, il est aujourd'hui rempli par une maçonnerie de briques industrielles posées en panneresse, qui ne correspond ni à celle de la façade avant, plus récentes, ni à celle de la façade arrière, beaucoup plus irrégulières.

Comme le suggèrent les assemblages du poteau cornier, son raccord avec la maçonnerie du gouttereau, et le positionnement de celui-ci par rapport aux autres façades, la façade arrière a probablement été recollée sur un ancien pan-de-bois. La sablière haute et une solive sont d'ailleurs toujours en place. de A l'avant, ce constat n'est pas aussi évident, d'autant que le poteau n'est pas entièrement visible (fig.10). Il n'est pas exclu que la façade à rue ait toujours été maçonnée, comme "belle façade" et en réponse à la façade de la maison.

La toiture en bâtière de la dépendance est légèrement relevée en pied de versant par des coyaux. Cette forme peu commune dans la région peut venir du remplacement de la couverture en chaume par des tuiles (cf. Chapitre II). Ce redressement devait permettre de conserver un débordement de toiture, aujourd'hui rattrapé par la surépaisseur de la façade. Ce constat étai l'hypothèse selon laquelle les façades recouvrent une structure antérieure. Les pannes de la toiture sont passantes (fig.11).





Couverture :

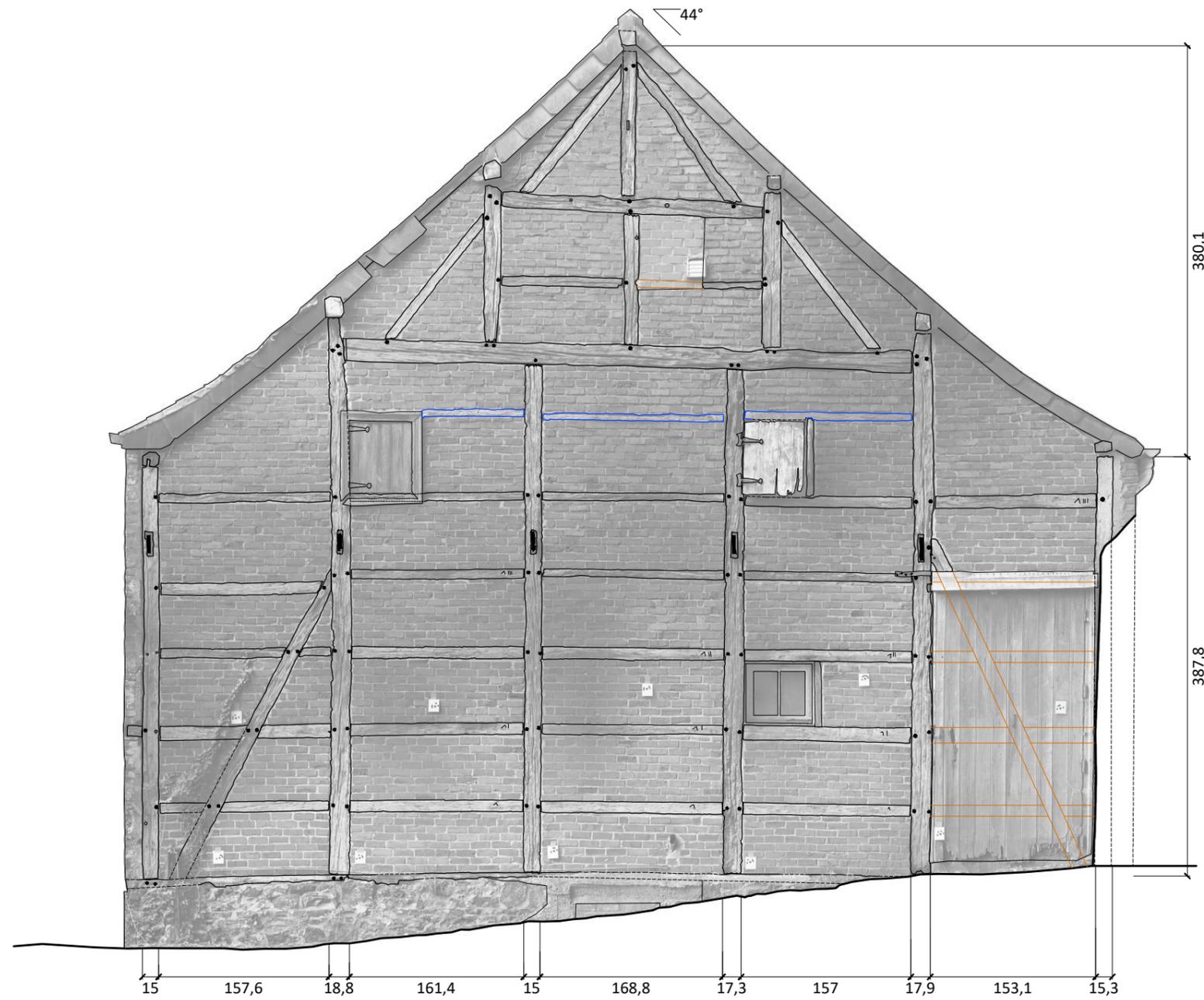
1. Saint Médard, Jodoigne. Production personnelle, 2022
2. Schéma d'implantation des pans-de- bois. Production personnelle, 2022 d'après *Plan parcellaire cadastral (CADGIS 2022)*, SPF Finances et AGDP et *Fond de carte du SPW*, SPF Finances, IGN et SPW. <http://geoportail.wallonie.be/walonmap>

De haut en bas et de gauche à droite :

3. Extrait de BASTENDORFF, *Cadastre primitif de la Commune de Jodoigne*, levé en 1817. <http://www.cartesius.be/CartesiusPortal/>
4. Millésime sur la porte arrière de la dépendance. Saint Médard, Jodoigne. Production personnelle, 2022
5. Extrait de POPP P.-C., *Atlas cadastral de Belgique. Plan parcellaire par Commune avec les mutations.*, 1842 - 1879, Province de Brabant, Arrondissement de Nivelles : B. Valokenaere et Cie. Bruges.
- 6.7. Façade gouttereau arrière. Soubassement en grès de Dongelberg. Saint Médard, Jodoigne. Production personnelle, 2022
8. Structure et cheville en chêne. Saint Médard, Jodoigne. 2023 © A. Weitz, labo.dendro., IRPA
- 9.10.11. Ouverture insérée entre deux entretoises et un piedroit ajouté. Poteau cornier et façade avant collée. Pignon et pannes passantes. Saint Médard, Jodoigne. Production personnelle, 2022

Tracés schématiques d'éléments :

- disparus, à partir de photos ou d'assemblages vides —
- postérieurs à la construction —
- imprécis sur l'orthophoto, à partir de photos
- encoches à palançons



Saint-Jean-Geest (Jodoigne) - rue de Bronne

Type d'ensemble : ferme moyenne en U

Type de bâtiment : grange en large et étable

Date : 1849 (millésime logis)

Fonction actuelle : grange et remise

Environnement : coeur de village dense

Etat général : vétuste

Surface : 150 et 40m²

Etages : 1 et 2

Prospection : inventorié à l'IPIC



Nombre de pans-de-bois : 3

Type de pan-de-bois : à portique

Assemblages : tenon-mortaise et mi-bois chevillés

Marquages : par travée de X à XIII et de I à III (2x)

Traces d'outils : hache

Essences de bois : chêne

Matériaux des hourdis : mélange de fragments de briques en panneresse chaulées

Protection : chaulage

Nombre de travées : 4

Type de toiture : en bâtière

Couverture : tuiles à torchettes

Type de charpente : à portique et à entrain

Type de soubassement : bas

Matériaux du soubassement : pierre de Gobertange et briques

Anciens hourdis : palançons / 35cm

Façade.s pétrifiée.s : /

Travaux connus : reprises de maçonnerie et de la charpente

Implantation



L'ensemble prend place au cœur du village de Saint-Jean-Geest, à côté du cimetière où se tenait auparavant l'église. Les bâtiments s'agencent autour d'une cour clôturée. Le logis à double corps sur deux étages, perpendiculaire à la rue, porte le millésime 1849. La grange en pan-de-bois au fond de la cour et les dépendances qui les lient constituent une ferme en U.

Sur le plan cadastral levé en 1819 (Bassendorff & Gulikers, 1819), la parcelle est déjà bâtie mais on ne retrouve pas ces volumes dans la disposition actuelle (fig.3). Entre cette carte et le plan cadastral de Popp (Popp, 1842-1879), deux parcelles ont été fusionnées. On retrouve le volume du logis, la partie sud de la grange et un retour en L (fig.4).

Dans son état actuel, la grange s'inscrit dans une typologie de grange en large avec deux gerbiers de part et d'autre d'un passage traversant. Elle est prolongée par une étable, surmontée d'un fenil, légèrement plus basse et moins profonde. Les façades de ces deux cellules donnant sur la cour ainsi que le pignon qui les sépare sont en pan-de-bois. Ce dernier se structure en un portique dont la sablière basse repose sur un bas soubassement en pierre (fig.5). Les deux travées sud et le gouttereau arrière de la grange sont en brique, tandis que l'étable, elle, se complète d'une maçonnerie en pierre de Gobertange. Sur ces deux côtés, elle est entourée, à l'extérieur de la cour par une extension plus récente, un hangar en L (fig.7).

Globalement, à l'exception du logis qui semble assez cohérent, les bâtiments ont connu de nombreuses modifications et évolutions. En témoignent les imbrication des volumes, les reprises de maçonnerie et des charpentes. Le propriétaire de cette ferme familiale a connu quelques travaux de charpente sur la grange et de ragréage de la maçonnerie qui ferme le pan-de-bois. L'aile sud de la ferme a été reconstruite suite à un bombardement lors de la seconde guerre mondiale.

Bien qu'il présente des reprises en brique, le soubassement en pierre de Gobertange est cohérent sous les trois quarts du pignon

mitoyen, le gouttereau en bois de la grange, ainsi que le mur garde-grain en retour (fig.7). Les deux murs garde-grains en pierre se répondent l'un l'autre mais ils ne sont pas liés à la maçonnerie de brique qui constitue la façade arrière. Le muret sud est interrompu par l'entrée d'une cave voûtée en brique qui surélève un tiers du gerbier sud.

Le soubassement de l'étable est plus bas que celui de la grange. Celle-ci se compose de 3 box de part et d'autre d'une allée centrale. Le sol est en brique et deux rigoles mènent à l'extérieur en passant sous la porte. Le plafond, assez bas, est fait de perches serrées sur des poutres, colmatées par de la paille. Le fenil est accessible depuis l'extérieur (fig.6).

La structure du pan-de-bois est en chêne, assemblée par tenons et mortaises chevillés, en chêne également.* (fig.8) La façade de la grange présente une superposition de marquages différents. Le système qui correspond à la disposition actuelle est marqué au ciseau* (fig.9) et par travée. Le gouttereau de la grange est numéroté de X à XIII de droite à gauche. Celui de l'étable de I à III de gauche à droite, tandis que le pignon qui les sépare, de I à III également (fig.7). La quatrième travée est manquante, en témoignent les assemblages vides dans le dernier poteau (fig.10). Bien que cette numérotation soit lacunaire elle ne permet pas de restituer avec certitude un pan-de-bois complet sur quatre façades avec un marquage logique. On observe également de nombreux assemblages vides, notamment dans le poteau gauche de l'entrée charretière et dans la charpente. Le poteau cornier nord, qui termine la façade de l'étable, plus court que les autres, repose sur un haut soubassement en pierre qui correspond au mur qui ferme cette cellule (fig.7).

La toiture en bâtière de la grange, encore couverte de tuiles à torchettes (fig.11), est portée par un pignon en brique, un en pan-de-

* Information personnelle d'Armelle Weitz, dendrologue et archéologue du bois au KIK-IRPA, obtenue oralement dans le cadre d'une visite sur site le 24 mars 2023

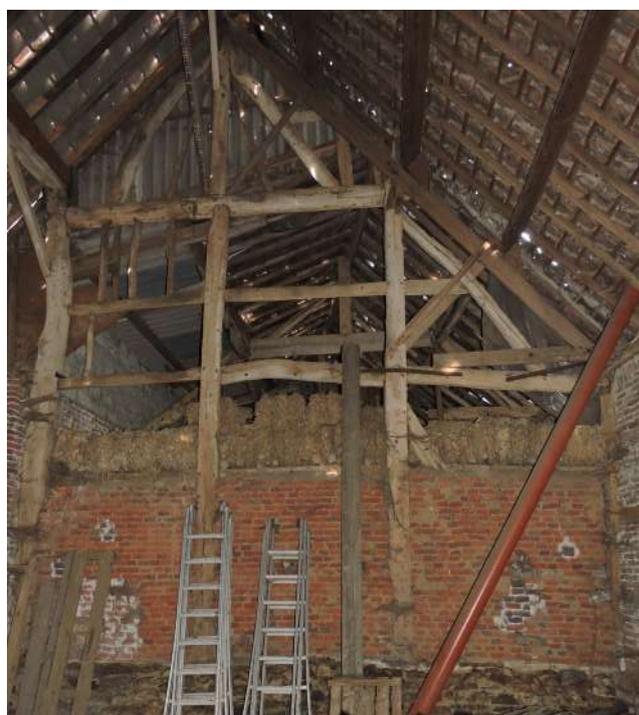
bois et trois fermes intermédiaires. Deux d'entre elles se trouvent de part et d'autre du passage charretier (fig.12). Comme le pignon, elles sont à portiques et leurs poteaux reposent sur les murs garde-grains. Une quatrième ferme, elle à entrant (fig.13), divise en deux la travée sud, dans l'alignement du faîte de l'annexe en L qui se raccorde à la toiture de la grange (fig.7).



Le fenil qui couvre l'étable communique avec la grange, ce qui permet de voir la dernière ferme de charpente qui portait la bâtière du fenil (fig.5), avant que celle-ci ne soit élargie pour se relier à la toiture du récent hangar qui l'entoure.



Aujourd'hui, les pans-de-bois sont entièrement remplis par des maçonneries en briques, souvent fragmentaires, posées en toute panneresse. Mais on peut observer en plusieurs endroits des encoches à palançons qui indiquent que les gouttereaux (fig.14) et le pignon (fig.15) étaient hourdés de torchis.



Les deux fermes intermédiaires présentent de nombreux bois de remploi et assemblages vides qui, bien qu'un panneau de torchis soit encore présent sur l'une d'elles (fig.16), ne permettent pas pour autant de restituer un ancien pan-de-bois complètement fermé.

De nombreux bois de remploi et assemblages vides, avec l'irrégularité des fermes de charpente dans leurs tracés, rythmes et alignements, mais aussi l'interruption des pans-de-bois, l'imbrication des différentes maçonneries et leurs très nombreuses reprises témoignent d'un grand nombre de modifications et réparations faites sur le bâtiment. D'après l'IPIC (Michotte, 2006), "une poutre récupérée porte le millésime "1707", aujourd'hui lisible à l'envers". On le sait grâce aux anciennes cartes, la parcelle a connu d'autres configurations avant celle-ci desquelles ont pu être récupérées les fondations et de nombreux matériaux visibles aujourd'hui.





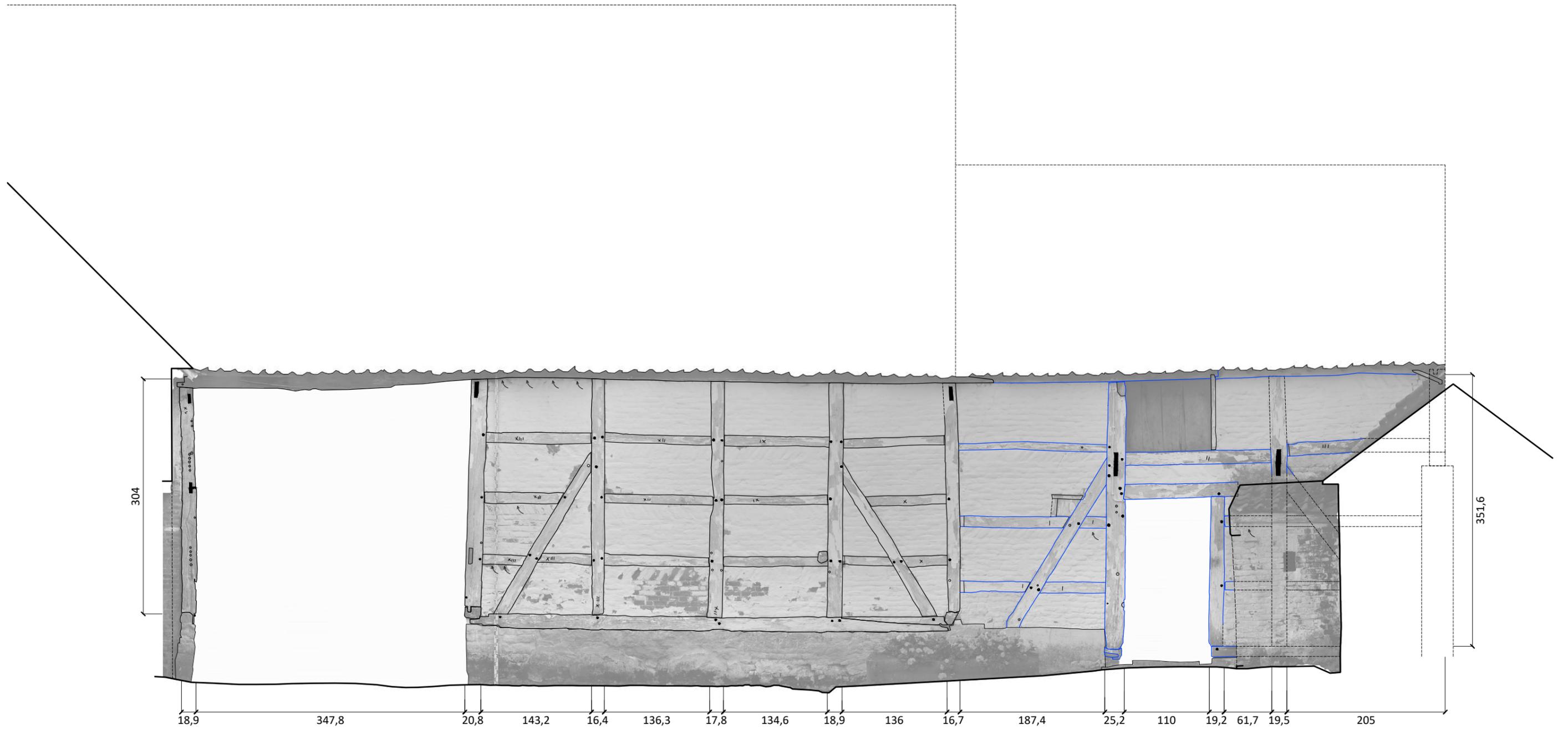
Couverture :

1. Saint-Jean-Geest, rue de Bronne. Production personnelle, 2022
2. Schéma d'implantation des pans-de-bois. Production personnelle, 2022 d'après *Plan parcellaire cadastral (CADGIS 2022)*, SPF Finances et AGDP et *Fond de carte du SPW*, SPF Finances, IGN et SPW. <http://geoportail.wallonie.be/walonmap>

De haut en bas et de gauche à droite :

3. Extrait de BASSENDORFF & GULIKERS, *Cadastré primitif de la Commune de Saint-Jean-Geest*, levé en 1819. <http://www.cartesius.be/CartesiusPortal/>
4. Extrait de POPP P.-C., *Atlas cadastral de Belgique. Plan parcellaire par Commune avec les mutations.*, 1842 - 1879, Province de Brabant, Arrondissement de Nivelles : B. Valokenaere et Cie. Bruges.
- 5.6. Pignon en pan-de-bois entre la grange et l'étable. Etable sous fenil. Saint-Jean-Geest, rue de Bronne. Production personnelle, 2022
7. Plan schématique des structures. Production personnelle, 2022 d'après *Plan parcellaire cadastral (CADGIS 2022)*, SPF Finances et AGDP. <http://geoportail.wallonie.be/walonmap>
- 8.9. Structure et cheville en chêne. Marques au ciseau. rue de Bronne, Saint-Jean-Geest, 2023 © A. Weitz, labo. dendro., IRPA
- 10.11.12.13.14.15.16. Assemblages vides sur le troisième poteau du pignon. Couverture de tuiles à torchettes. Fermes de charpente intermédiaires. Ferme complémentaire. Encoches à palançons de la façade gouttereau et du pignon de la grange. Panneau de torchis. Saint-Jean-Geest, rue de Bronne. Production personnelle, 2022

- Tracés schématiques d'éléments :
- disparus, à partir de photos ou d'assemblages vides —
 - construction d'époque différente —
 - imprécis sur l'orthophoto, à partir de photos - - -
 - encoches à palançons



Saint-Remy-Geest (Jodoigne) - rue Basse-Voie

Type d'ensemble : petite ferme en U semi-clôturée

Type de bâtiment : grange en large

Date : 1760 (millésime logis)

Fonction actuelle : habitation

Environnement : village de densité faible

Etat général : restauré

Surface : 95m²

Etages : 2

Prospection : inventorié à l'IPIC



Nombre de pans-de-bois : 1

Type de pan-de-bois : à portique sur entrain (= sablière basse)

Assemblages : /

Marquages : /

Traces d'outils : /

Essences de bois : /

Matériaux des hourdis : enduit

Protection : /

Nombre de travées : /

Type de toiture : en bâtière

Couverture : tuiles

Type de charpente : /

Type de soubassement : haut

Matériaux du soubassement : béton

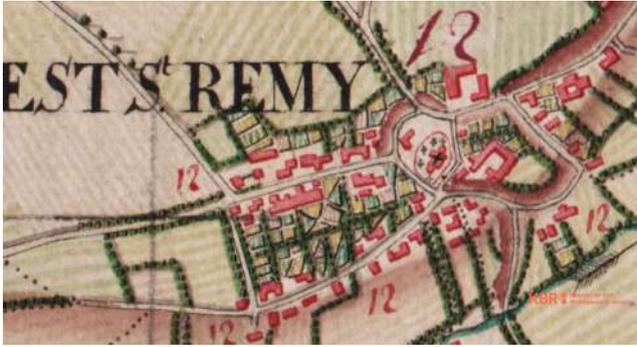
Anciens hourdis : /

Façade.s pétrifiée.s : /

Travaux connus : fort remaniement au XXe siècle, de l'ensemble comme du pan-de-bois. Ajout de faux colombages.

Implantation





Couverture :

Rue Basse-Voie, Saint-Remy-Geest. Production personnelle, 2022

Schéma d'implantation des pans-de-bois. Production personnelle, 2022 d'après *Plan parcellaire cadastral (CADGIS 2022)*, SPF Finances et AGDP et *Fond de carte du SPW*, SPF Finances, IGN et SPW. <http://geoportail.wallonie.be/walonmap>

De haut en bas :

Extrait de FERRARIS, *Atlas de Ferraris, 1777*. KBR. <https://common.ngi.be/FerrarisKBR/index.jsp?l=fr>



Extrait de POPP P.-C., *Atlas cadastral de Belgique. Plan parcellaire par Commune avec les mutations.*, 1842 - 1879, Province de Brabant, Arrondissement de Nivelles : B. Valokenaere et Cie. Bruges.

IPIC, 2006



Saint-Remy-Geest (Jodoigne) - chemin des Carriers

Type d'ensemble : petite ferme en U
Type de bâtiment : grange en large
Date : XIXe siècle (Michotte, 2006) avant 1817 (Boonaerts, 1817)
Fonction actuelle : habitation
Environnement : coeur de village de densité moyenne
Etat général : restauré
Surface : 90m²
Etages : 2
Prospection : pastillé à l'IPIC

Nombre de pans-de-bois : 2
Type de pan-de-bois : à portique
Assemblages : tenon-mortaise et mi-bois chevillés et cloués
Marquages : /
Traces d'outils : /
Essences de bois : /
Matériaux des hourdis : briques de remploi ou ayant été enduites en panneresse
Protection : /



Nombre de travées : 3
Type de toiture : en bâtière
Couverture : tuiles
Type de charpente : à portique et pannes passantes
Type de soubassement : bas
Matériaux du soubassement : pierre de Gobertange
Anciens hourdis : torchis
Façade.s pétrifiée.s : gouttereau ouest sur l'extérieur de la cour

Travaux connus : transformation en habitation en 2009

Implantation



Situé à Saint-Remy-Geest, dans la zone d'extraction de la pierre de Gobertange, sur le "chemin des Carriers", cet ensemble qui rassemble les caractéristiques de développement d'une petite exploitation est presque entièrement en pierre blanche. La grange en large en pan-de-bois constitue l'aile ouest de cette ancienne petite ferme en U dispersé. Le logis à double corps et un étage, précédé d'une large cour, est parallèle à la rue. En retour d'équerre sur la gauche, une étable fait face à la grange. A droite, une petite porcherie s'adosse à l'enceinte, contre la grange, et, avec un muret et une grille, clôture la cour côté rue. L'ensemble est daté de la fin du XVIIIe siècle, entre 1777 (Ferraris, 1777) et 1817 (Boonaerts, 1817). En effet, sur le plan cadastral primitif, on le trouve déjà dans sa configuration actuelle (fig.3).

La grange en large, simple, se divise en 3 travées, avec un passage traversant central (fig.4) et une toiture en bâtière. Avant d'être entièrement transformée en habitation en 2009, elle conservait trois façades en pan-de-bois. Seul le mur gouttereau ouest est en pierre de Gobertange (fig.5). Le bâtiment repose sur un soubassement en pierre et la travée nord sur une cave voûtée, en pierre également, qui rehausse légèrement le sol.

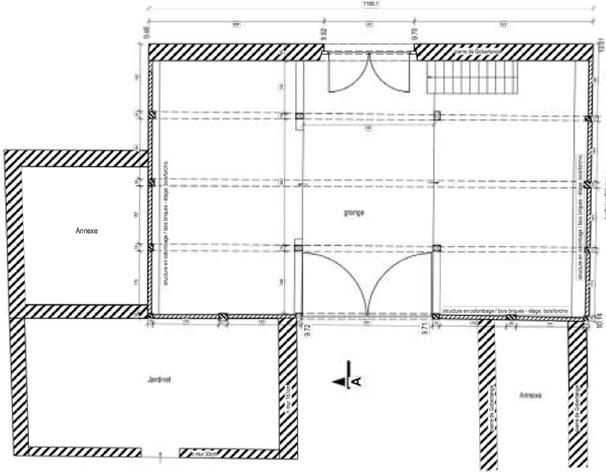
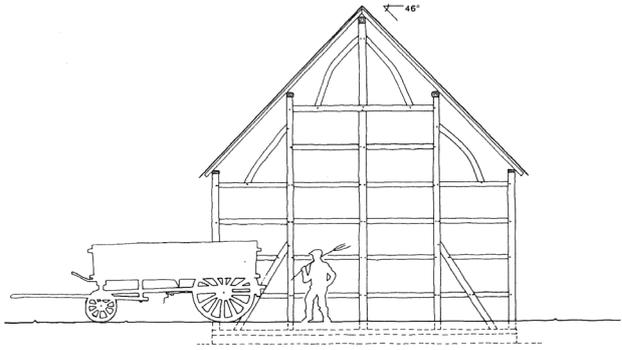
La structure du pan-de-bois, à portiques et poteaux de fond, semble assez cohérente (fig.5). Elle ne présente pas de bois de remploi mais quelques réparations et éléments remplacés. Le marquage est trop lacunaire pour être reconstitué. Plusieurs observations des sablières basses témoignent que le niveau du sol de l'ensemble est remonté depuis son état initial.

Le mur gouttereau présente quelques réparations (fig.6). Le pignon nord, à rue, a été adapté car, probablement suite au rehaussement de la voirie, la base du mur était enfouie sous le sol (fig.7) (Mardaga, 1989, p. 121). En effet, les guettes et poteaux ont été coupés et le premier registre démonté pour reconstituer un véritable soubassement,

suffisamment épais. En 2009, des pièces ont été remplacées et la structure entièrement doublée par un mur en blocs de béton cellulaire (fig.8) et liée à lui par des ancrs visibles en façade. C'est probablement le cas du mur gouttereau également. Par rapport aux plans prévus par l'architecte lors de la rénovation, le pignon sud a dû être démonté (fig.10). Il demeure donc deux pans-de-bois.

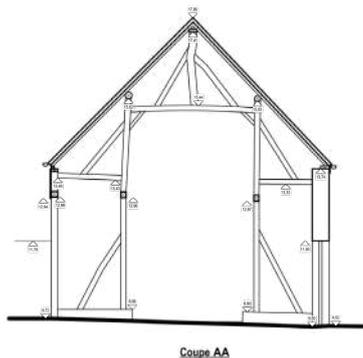
Le mur gouttereau en pan-de-bois est hourdé de briques anciennes en panneresse et de fragments de briques (fig.11). Les deux pignons étaient hourdés de torchis dans leur partie supérieure et l'ensemble devait être enduit ou peint (fig.9). Le pignon à rue a été entièrement reparablementé. Aucune trace d'un gouttereau ouest en pan-de-bois disparu, à la place de la maçonnerie en Gobertange, n'apparaît. En l'absence de poteau cornier, les entretoises des pignons étaient, et sont toujours, prises dans la pierre (fig.5, 9 et 10)

Les deux fermes intermédiaires de charpente suivent le même tracé à portique et poteaux de fond que les pignons en pan-de-bois (fig.12). Leurs sablières basses sont encore partiellement présentes, incrustées dans le niveau du sol. Les pannes passantes du pignon nord sont couvertes par une rive qui les protège de la pluie battante (fig.5).



Façade Est





Couverture :

1. Saint-Remy-Geest, chemin des Carriers. Production personnelle, 2022
2. Schéma d'implantation des pans-de-bois. Production personnelle, 2022 d'après *Plan parcellaire cadastral (CADGIS 2022)*, SPF Finances et AGDP et *Fond de carte du SPW*, SPF Finances, IGN et SPW. <http://geoportail.wallonie.be/walonmap>

De haut en bas et de gauche à droite :

3. Extrait de BOONAERTS, *Cadastre primitif de la Commune de Saint-Remy-Geest*, levé en 1817. <http://www.cartesius.be/CartesiusPortal/>
4. Plan de la situation existante. KYO-CO atelier, *Transformation grange Colombage*, 2009. Saint-Remy-Geest
5. Pignon nord en pan-de-bois et gouttereau ouest en pierre. Saint-Remy-Geest, chemin des Carriers. Production personnelle, 2022
6. Façade Est. Situation existante. KYO-CO atelier, *Transformation grange Colombage*, 2009. Saint-Remy-Geest
7. *Saint-Remy-Geest (Jodoigne)* dans MARDAGA P., *Architecture rurale de Wallonie. Hesbaye brabançonne.*, 1989, p.121. Liège : Pierre Mardaga.
- 8.9.10. Pignon nord durant et avant travaux. Pignon sud avant travaux. KYO-CO atelier, 2009
11. Gouttereau est en pan-de-bois. Saint-Remy-Geest, chemin des Carriers. Production personnelle, 2022
12. Coupe A.A. Situation existante. KYO-CO atelier, *Transformation grange Colombage*, 2009. Saint-Remy-Geest

Zétrud-Lumay (Jodoigne) - rue de la Source

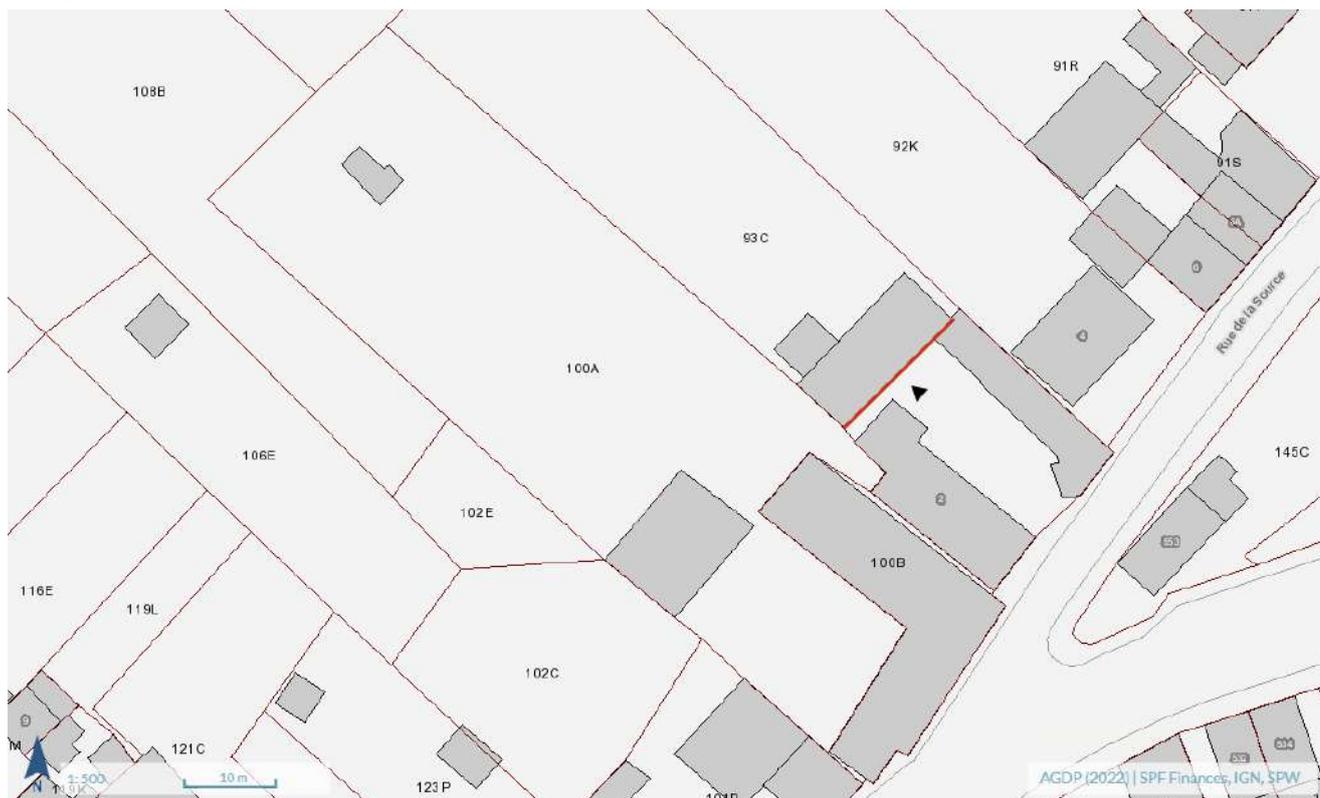
Type d'ensemble : ferme moyenne en U
Type de bâtiment : grange en large
Date : 2e/2 du XVIIIe siècle (Streel, 2006)
Fonction actuelle : /
Environnement : bâti dense
Etat général : (non vérifié)
Surface : 125m²
Etages : /
Prospection : inventorié à l'IPIC



Nombre de pans-de-bois : min. 1
Type de pan-de-bois : /
Assemblages : /
Marquages : /
Traces d'outils : /
Essences de bois : /
Matériaux des hourdis : briques croisées
Protection : /

Nombre de travées : /
Type de toiture : en bâtière
Couverture : tuiles de ciment
Type de charpente : /
Type de soubassement : moyen
Matériaux du soubassement : pierre de Gobertange et briques
Anciens hourdis : /
Façade.s pétrifiée.s : /
Travaux connus : /

Implantation



Couverture :

Zétrud-Lumay, rue Source. Google, 2019

2. Schéma d'implantation des pans-de-bois. Production personnelle, 2022 d'après *Plan parcellaire cadastral (CADGIS 2022)*, SPF Finances et AGDP et *Fond de carte du SPW*, SPF Finances, IGN et SPW. <http://geoportail.wallonie.be/walonmap>

Zétrud-Lumay (Jodoigne) - chaussée de Tirlemont

Type d'ensemble : ferme moyenne dispersée

Type de bâtiment : grange en large

Date : XIXe siècle (Streeel, 2006)

Fonction actuelle : remise

Environnement : route national et bâti moyennement dense

Etat général : restauré

Surface : 100 m²

Etages : 1 et 2

Prospection : pastillé à l'IPIC



Nombre de pans-de-bois : 3

Type de pan-de-bois : à poteaux de fond

Assemblages : tenon-mortaise et mi-bois chevillés

Marquages : 2 systèmes fragmentaires, par travée et par registre de bas en haut. Pas de suite entre les façades

Traces d'outils : sciage irrégulier

Essences de bois : chêne

Matériaux des hourdis : briques enduites à la chaux

Protection : bois traité

Nombre de travées : 3

Type de toiture : en bâtière

Couverture : tuiles

Type de charpente : à portique ou poteaux sur entrain et pannes passantes

Type de soubassement : bas

Matériaux du soubassement : pierre de Gobertange et briques

Anciens hourdis : palançons en f1

Façade.s pétrifiée.s : 1 travée du gouttereau sur cour (f3) et pignon mitoyen

Travaux connus : pétrification début XXe et restauration des façades dans les années 1990

Implantation



Selon l'inventaire, cette petite exploitation date du XIXe siècle. Sur la carte de Ferraris (fig.3) (Ferraris, 1777), la zone paraît déjà bâtie mais la disposition ne correspond pas à celle que l'on observe aujourd'hui, contrairement au plan cadastral primitif (fig.4) (Popp, 1842). Le logis est millésimé 1809.

Le type de l'ensemble ne s'insère pas clairement dans les typologies identifiées (cf. Chapitre II). On trouve, à front de rue, la grange en pan-de-bois étudiée et une ancienne étable ou écurie (fig.5). L'accès à la cour se fait par un passage entre ces deux bâtiments et, au fond de celle-ci, on trouve le logis (fig.2). Sur le plan cadastral initial, la grange semble appartenir à la parcelle voisine. Ceci, ainsi que l'importance de la chaussée qui la longe, explique peut-être cette disposition lue comme une volonté de fermeture vis-à-vis de la voirie, qui ne s'inscrit pas exactement dans le développement habituel des petites et moyennes exploitations (Mardaga, 1989).

Le bâtiment étudié est donc une petite grange en large d'une centaine de m² (fig.1). Ses façades sont en pan-de-bois, à l'exception d'un pignon mitoyen et d'une partie du mur gouttereau arrière. On y lit aisément un ancien passage charretier, légèrement décentré.

La ferme étant dans la famille depuis plusieurs générations, le propriétaire a connaissance d'au moins deux interventions sur la grange, au début du XXe siècle et dans les années 1990. C'est probablement au cours de la première qu'une travée de la façade arrière en pan-de-bois a été remplacée par des blocs de béton (fig.6). Lors d'une nouvelle restauration dans les années 90, les façades ont été entièrement enduites (fig.7) et le toit a été refait avec les tuiles d'origine.

Le soubassement de la grange est majoritairement en brique, à l'exception du pignon en colombage qui repose partiellement sur des moellons de pierre de Gobertange. Notons que, d'après le propriétaire et vu la position d'anciens gonds dans le poteau cornier est, le niveau de la route a été augmenté par

deux fois.

Le pignon conservé est construit avec des poteaux montant de fond. L'ensemble de la structure se constitue de nombreuses pièces de remploi qui présentent des assemblages et mortaises horizontales vides ne correspondant pas à la disposition actuelle. Le bois de la structure étant fort érodé, peu de marques sont encore visibles aujourd'hui. On distingue cependant, sur le pignon, un marquage par travée de bas en haut. Elles semblent avoir été réalisées par un outil tranchant et régulier, comme un ciseau (fig.8). L'épais traitement des bois de la structure ne permet pas d'en observer la morphologie fine pour en identifier l'essence. On distingue cependant, à l'intérieur, où le bois est naturel, des pièces probablement en chêne*.

Le mur gouttereau avant présente une avant-dernière travée plus étroite que les autres. Aussi, les trous de chevilles vides du poteau droit suggèrent la présence d'entretoises ayant autrefois fermé la travée. Peut-être le passage charretier a-t-il pu être élargi. Les photos des travaux avant l'enduisage indiquent clairement que cette ouverture a été comblée en deux temps par des blocs de béton, d'abord en conservant une baie (fig.5), puis entièrement (fig.7). Les poteaux qui l'encadrent reposent sur des plots maçonnés en brique qui font aussi penser à des chasse-roues mais qui servent plutôt aujourd'hui d'articulation entre les différentes parties de soubassement.

Les entretoises inférieures du pignon nord sont manquantes comme en témoignent l'alignement des assemblages vides sur les poteaux et les encoches vides d'assemblages à mi-bois sur les guettes. Aucune explication claire n'apparaît, à part l'ouverture d'un accès à la porcherie, dans la travée gauche, qui interrompt également le soubassement en pierre de Gobertange. Notons aussi l'interruption des décharges et l'absence d'une entretoise en haut du pignon, nous y revenons plus loin. Sur deux travées du mur gouttereau côté cour, le pan-de-bois a été remplacé par une maçonnerie en blocs de

béton (fig.6). Les poteaux encore visibles sont d'ailleurs marqués IIII et IIIII, ce qui appuie l'existence de 3 premiers poteaux jusqu'au poteau cornier. A ce niveau, quelques briques forment l'angle du soubassement. Peut-être cela a-t-il été fait pour lier le soubassement en pierre du pignon et les blocs de béton avec une maçonnerie de plus petit appareil.

Les pans-de-bois sont entièrement hourdés de brique, et le pignon et le mur gouttereau avant sont enduits à la chaux hydraulique chargée de perlite (fig.7). Sur le gouttereau avant, un décalage permet de déceler, sur la face inférieure d'une entretoise, une encoche de palançon (fig.9), sous structure portant un torchis. Aussi, la manière dont la maçonnerie se raccorde difficilement au bois irrégulier et le couvre parfois sur le gouttereau arrière laisse penser que la structure n'était pas prévue pour être hourdée de brique et a pu être hourdée de torchis.

Le pignon sud, mitoyen avec le bâtiment voisin, ne peut être vu que depuis l'intérieur et ne présente pas ou plus de pan-de-bois. Il est entièrement maçonné avec des fragments de briques et n'est pas harpé avec les maçonneries des murs gouttereaux (fig.10). Ce sont des indices mais insuffisants pour assurer que ce pignon ait, un jour, lui aussi été en bois. Notons que, depuis l'intérieur également, on peut observer la manière donc la maçonnerie du mur gouttereau 1 s'adapte au pan-de-bois avec des tas de briques d'épaisseurs différentes (fig.11) Ceci nous servira d'exemple pour l'étude d'autres cas (cf : Catalogue. Folx-les-Caves – moulin Bauwin).

La charpente est faite de pannes face aplomb portées par les pignons et deux fermes intermédiaires. L'une est un portique dressé sur un entrain (fig.12) et l'autre est très simplement faite de poteaux sur entrain, sans contreventement (fig.13). Elle présente aussi de nombreux bois de remplissage et un mélange d'assemblages chevillés et cloués. On trouve quelques marques au ciseau et les traces de frappe d'un outil tranchant type hache ou

doloire (fig.14) mais aussi des traces d'un sciage irrégulier* (fig.15). Au niveau du pignon en pan-de-bois, les pannes sont passantes et protégées par du plomb.

Plusieurs pièces de la charpente sont noircies, comme par le feu. D'après le propriétaire, la toiture a été rabaissée suite à un incendie. Cette hypothèse est aussi inspirée par l'interruption des liens obliques en haut du pignon et dont la pente dépasse celle du toit. Elle est confirmée par l'observation faite à l'intérieur de ce pignon. Les pannes portées par les poteaux cachent à moitié les anciennes mortaises des aisseliers qui ont été reclusés, plus bas, aux mêmes poteaux (fig.16 et 17). En effet, l'inclinaison de cette toiture est plus basse que toutes les autres observées.

Les poteaux qui portent les fermes de la charpente reposent sur des murets (garde-grains) de brique, aujourd'hui rehaussés et divisent la grange en 3 nefs (fig.13). De part et d'autre du passage charretier, les deux espaces latéraux étaient, d'après le propriétaire et des traces encore visibles, chacun divisés en deux étages, portés par des poutrelles métalliques et des poteaux en fonte de manière à soulager les murs de bois. L'un couvrait une cave ayant notamment servi au stockage d'engrais dont le commerce fut la dernière activité de la ferme au siècle dernier. La partie nord l'est encore et couvre une basse étable ou porcherie accessible depuis l'extérieur, initialement par le pignon (fig.18).

Au vu des observations faites sur ce mur (voir supra), cette cellule a pu être installée postérieurement à la construction de la grange. Il arrivait, dans les petites exploitations, qu'une étable soit prélevée au volume de la grange, avec son entrée propre (Mardaga, 1989, p. 189). Elle est fermée au niveau des poteaux de charpente par un mur épais, partiellement en briques de terre crue (fig.19). Son sol est un ragréage de dalles en pierre et de briques dont

* Information personnelle d'Armelle Weitz, dendrologue et archéologue du bois au KIK-IRPA, obtenue par correspondance en avril 2023

les légères pentes convergent vers une rigole qui devait mener les écoulements à l'extérieur, par un orifice proche de la porte.







Couverture :

1. Zétrud-Lumay, chaussée de Tirlemont. Production personnelle, 2022
2. Schéma d'implantation des pans-de-bois. Production personnelle, 2022 d'après *Plan parcellaire cadastral (CADGIS 2022)*, SPF Finances et AGDP et *Fond de carte du SPW*, SPF Finances, IGN et SPW. <http://geoportail.wallonie.be/walonmap>

De haut en bas et de gauche à droite :

3. Extrait de FERRARIS, *Atlas de Ferraris, 1777*. KBR. <https://common.ngi.be/FerrarisKBR/index.jsp?l=fr>
4. Extrait de POPP P.-C., *Atlas cadastral de Belgique. Plan parcellaire par Commune avec les mutations.*, 1842 - 1879, Province de Brabant, Arrondissement de Nivelles : B. Valokenaere et Cie. Bruges.



- 5.6. Vue de l'ensemble et de la grange depuis la cour. PURNELLE, 1990
7. Grange durant travaux d'enduisage. PURNELLE, s.d.

8.9. Marquage sur façade 3. Encoche à palançon sur façade

1. Zétrud-Lumay, chaussée de Tirlemont. Production personnelle, 2022

- 10.11. Maçonnerie intérieure du pignon mitoyen et du gouttereau 1. Zétrud-Lumay, chaussée de Tirlemont. Production personnelle, 2022

- 12.13. Fermes intermédiaires. Zétrud-Lumay, chaussée de Tirlemont. Production personnelle, 2022

- 14.15. Charpente : trace d'un outil tranchant et de sciage. Zétrud-Lumay, chaussée de Tirlemont. Production personnelle, 2022

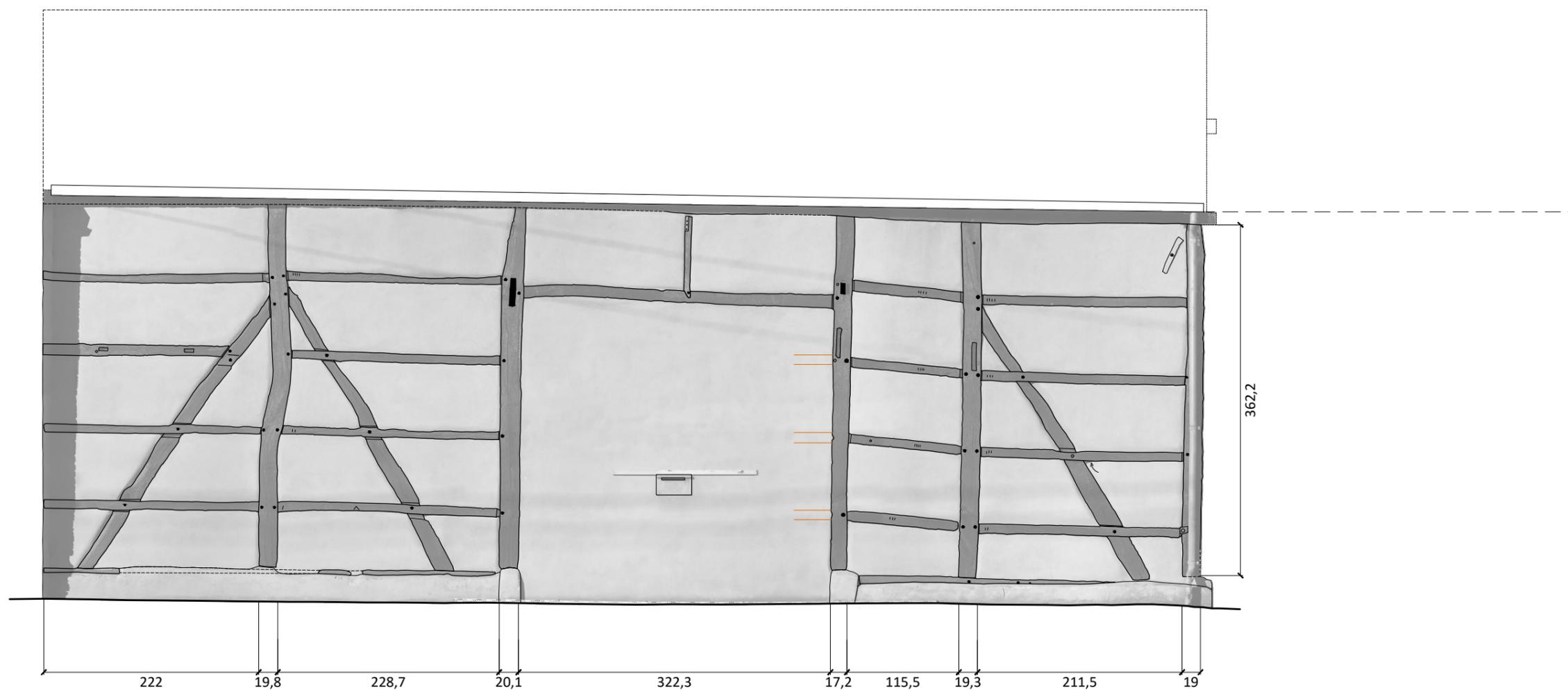
- 16.17. Mortaise vide indiquant l'ancien emplacement de l'aiselier dans le poteau. Aisselier cloué plus bas. Zétrud-Lumay, chaussée de Tirlemont. Production personnelle, 2022

- 18.19. Etable : ancienne entrée et briques de terre crue. Zétrud-Lumay, chaussée de Tirlemont. Production personnelle, 2022



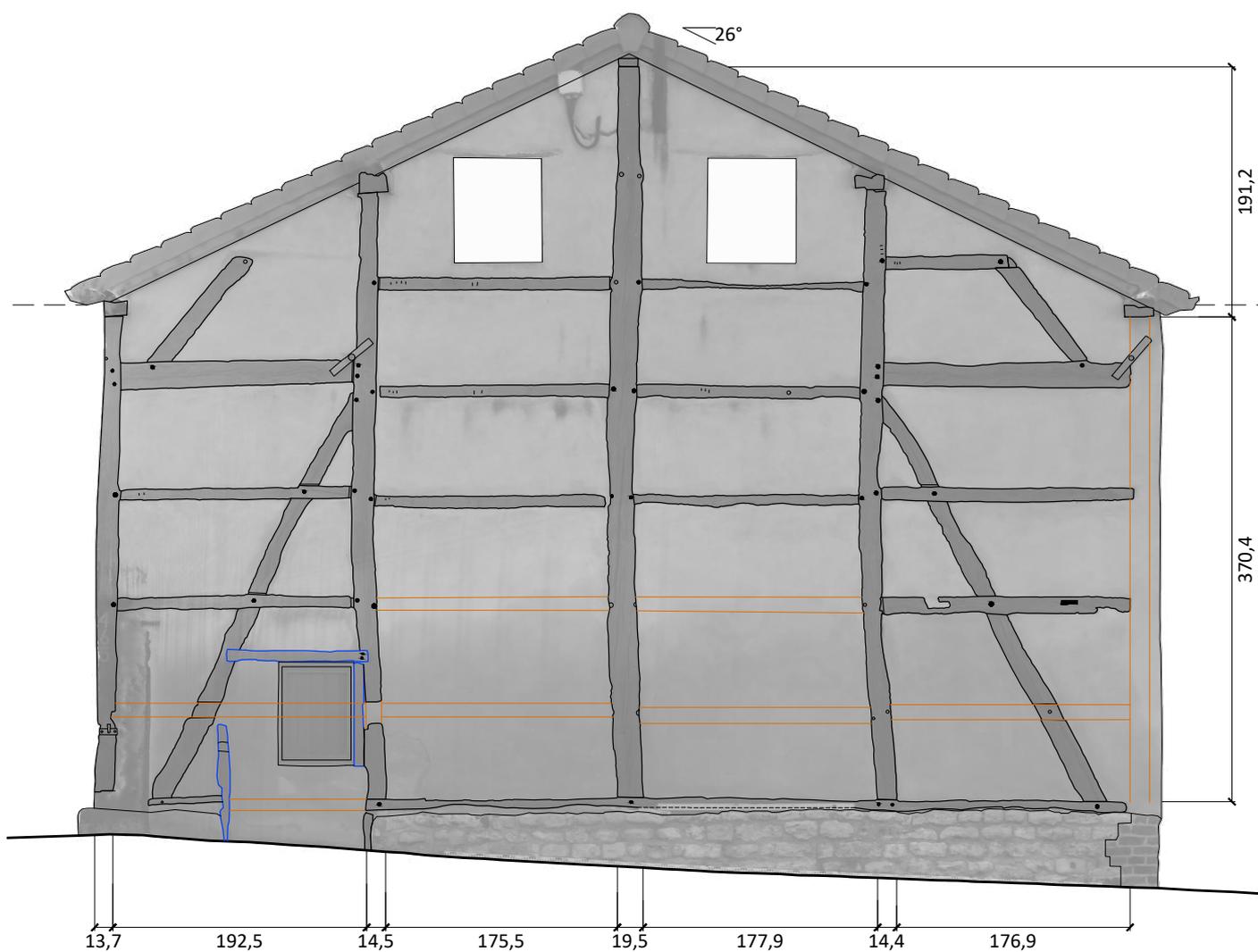
Tracés schématiques d'éléments :

- disparus, à partir de photos ou d'assemblages vides —
- postérieurs à la construction —
- imprécis sur l'orthophoto, à partir de photos - - - - -
- encoches à palançons ↖



Tracés schématiques d'éléments :

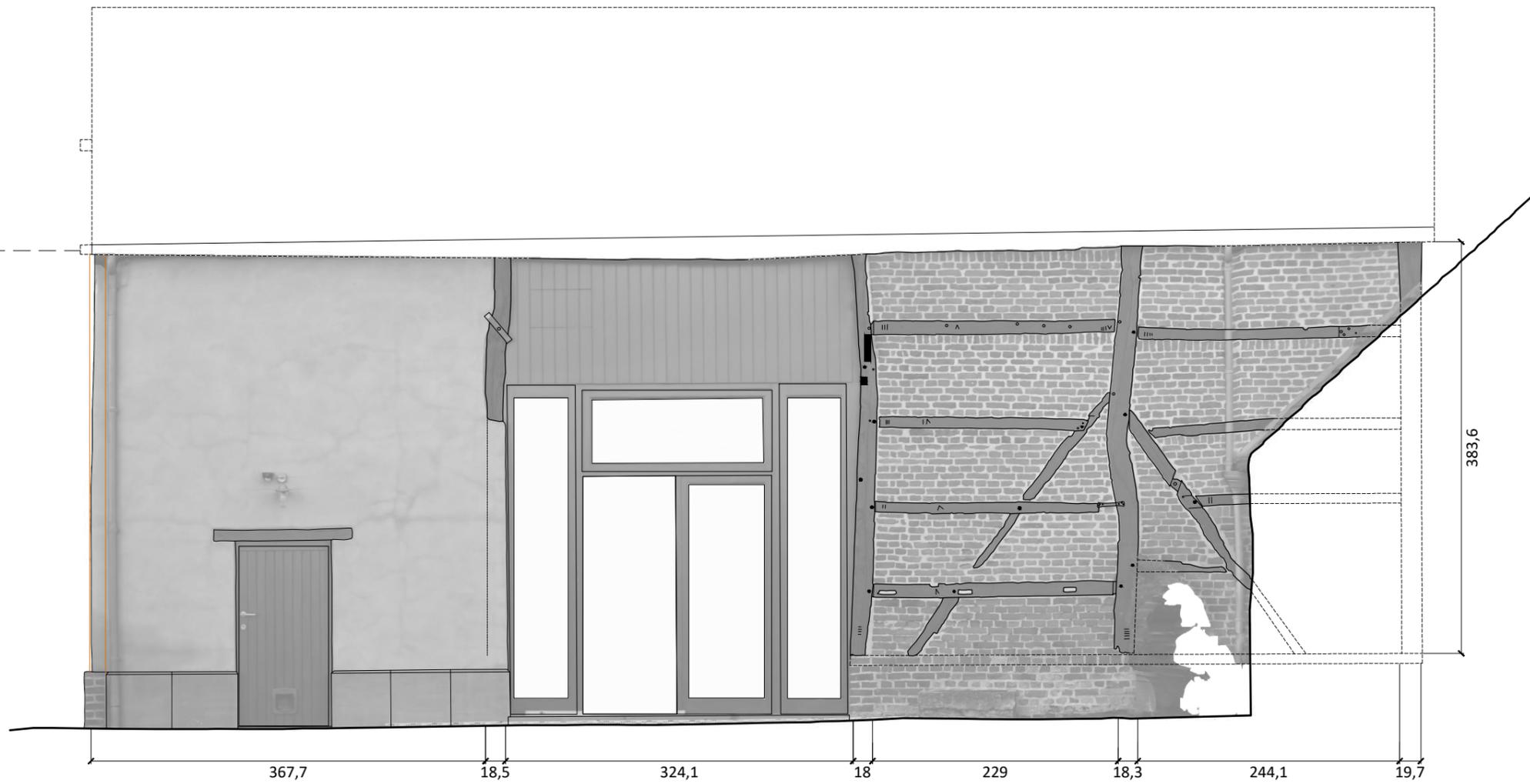
- disparus, à partir de photos ou d'assemblages vides ————
- postérieurs à la construction ————
- imprécis sur l'orthophoto, à partir de photos - - - - -
- encoches à palançons ↗



Zétrud-Lumay (Jodoigne) - chaussée de Tirlemont - façade 2



- Tracés schématiques d'éléments :
- disparus, à partir de photos ou d'assemblages vides —
 - postérieurs à la construction —
 - imprécis sur l'orthophoto, à partir de photos - - - - -
 - encoches à palançons 



Héவில் (Mont-Saint-Guibert) - ferme du Tiercelet

Type d'ensemble : grande ferme en carré

Type de bâtiment : grange en double large

Date : XVIIIe et XIXe siècle (de Ghellinck, 2010)

Fonction actuelle : bâtiment agricole

Environnement : coeur de village de densité faible

Etat général : remplacée

Surface : 470m²

Etages : /

Prospection : pastillé à l'IPIIC (donjon classé)



Nombre de pans-de-bois : /

Type de pan-de-bois : /

Assemblages : /

Marquages : /

Traces d'outils : /

Essences de bois : /

Matériaux des hourdis : /

Protection : /

Nombre de travées : /

Type de toiture : en bâtière

Couverture : /

Type de charpente : /

Type de soubassement : haut

Matériaux du soubassement : pierre

Anciens hourdis : /

Façade.s pétrifiée.s : toutes

Travaux connus : reconstruction d'une partie de la grange en ruine en blocs de béton.

Implantation





Grange anciennement en double large et en pan-de-bois. Ferme du Tiercelet, Héவில்lers. Production personnelle, 2022

Schéma d'implantation des pans-de-bois. Production personnelle, 2022 d'après *Plan parcellaire cadastral (CADGIS 2022)*, SPF Finances et AGDP et *Fond de carte du SPW*, SPF Finances, IGN et SPW. <http://geoportail.wallonie.be/walonmap>

Extrait de POPP P.-C., *Atlas cadastral de Belgique. Plan parcellaire par Commune avec les mutations.*, 1842 - 1879, Province de Brabant, Arrondissement de Nivelles : B. Valokenaere et Cie. Bruges.

Enines (Orp-Jauche) - rue de l'Eglise A

Type d'ensemble : ferme moyenne en long

Type de bâtiment : grange en large

Date : logis de fin XVIIIe siècle (Pirlot, 1973)

Fonction actuelle : garage/remise

Environnement : village étendu de densité moyenne

Etat général : conservé

Surface : 100 m²

Etages : 1 et 2

Prospection : inventorié à l'IPIC



Nombre de pans-de-bois : 5 (3 extérieurs)

Typologie de pan-de-bois : à portique

Assemblages : tenon-mortaise et mi-bois chevillés

Marquages : fragmentaire, par travée et par registre

Traces d'outils : traces d'assemblages intérieurs au ciseau

Essences de bois : chêne, orme et bois blanc

Matériaux des hourdis : briques anciennes et industrielles en panneresse et peintes

Protection : essentage de planches canadiennes

Nombre de travées : 3

Type de toiture : en bâtière

Couverture : tuiles

Type de charpente : à portique

Type de soubassement : bas et potelets

Matériau du soubassement : pierre et brique

Anciens hourdis : palançons /50cm en f3

Façade.s pétrifiée.s : 1 travée du gouttereau arrière f3

Travaux connus : suppression de l'aile nord entre 1973 (Pirlot, 1973) et 1994 (SPW, 2000)

Implantation



Situé à côté de l'église d'Enines, l'ensemble est une ferme en long parallèle à la rue et séparée d'elle par une cour clôturée. Elle est constituée d'un logis à double corps sur deux étages, flanqué d'une ancienne étable sous fenil et, à sa suite, une grange en large en pan-de-bois. Ceci correspond tout à fait au développement en long des petites et moyennes exploitations au cours du XIXe siècle. Ancien presbytère, le logis de la fin du XVIIIe siècle (Pirlot, 1973) n'apparaît pas sur la carte de Ferraris (Ferraris, 1777). Par contre, sur le plan cadastral de Popp XIXe siècle, l'ensemble est bien présent avec un retour en L aujourd'hui disparu (fig.3).

La grange en large se divise en 3 travées. La façade gouttereau (1) et le pignon à portique (2) qui termine l'ensemble sont entièrement en pan-de-bois, tout comme le gouttereau arrière (3), à l'exception de sa travée sud. Ce mur, dépouillé de presque toute entretoise, est protégé sur sa partie supérieure par un bardage horizontal de planches canadiennes. A l'intérieur, deux fermes intermédiaires divisent l'espace en trois travées.

Une photographie ancienne (fig.4) (Pirlot, 1973), montre une partie de la façade du bâtiment qui se prolongeait alors au nord, sur deux étages, par une aile en pan-de-bois également. Les assemblages vides dans les poteaux corniers du pignon et deux morceaux d'entretoises coupées encore en place à l'arrière le confirment (fig.7).

La structure extérieure est fortement érodée et couverte par endroit d'une épaisse protection, ce qui ne laisse lisibles que peu de marques. C'est le cas sur le pignon, autrefois intérieur, sur lequel on peut lire un marquage fragmentaire par travée (fig.7). A l'intérieur en revanche, les bois des structures sont en très bon état. On peut y lire des traces de sciage et de délignage à la hache ou à la doloire, ainsi que des marques réalisées au ciseau, par travée, de I à XIII (fig.5 et 6). La structure et les chevilles sont majoritairement en chêne mais on note à l'intérieur un élément en orme et un autre en bois blanc.* Plusieurs entretoises de la façade

avant ne sont pas chevillées, surtout celles qui sont assemblées au poteau droit de l'entrée charretière. Celui-ci a donc probablement été remplacé. Le pignon présente également quelques pièces de remplissage.

Le soubassement de la grange, en pierre et brique, est assez incohérent et a dû être repris sous œuvre car plusieurs sablières basses sont manquantes. Plusieurs poteaux reposent alors sur des potelets maçonnés en brique de hauteurs différentes.

Le pan-de-bois est hourdé de briques peintes à l'extérieur. A l'exception de la façade 1, les murs sont doublés à l'intérieur d'une maçonnerie en blocs de béton. On observe sous la sablière haute de la façade arrière, des encoches destinées à recevoir les palançons qui constituent le support d'un torchis (fig.8). Les autres murs périphériques ne permettent pas cette observation. La travée sud du gouttereau arrière ne présente pas de pan-de-bois mais une maçonnerie de briques. Un trou de cheville vide visible sur le dernier poteau est la seule trace qui appuie l'idée d'une construction complète et symétrique en pan-de-bois.

L'espace intérieur de la grange est ouvert sur la cour par une grande porte charretière. La travée sud est divisée par un plancher qui couvre une pièce pavée ayant son accès propre sur la cour, tandis que l'étage est accessible depuis la grange. Les deux fermes intermédiaires suivent le même tracé que le pan-de-bois (fig.9) : un portique dont les poteaux descendent jusqu'à une sablière basse. La ferme mitoyenne avec l'ancienne étable, elle à entrain, fait exception. L'ensemble conserve un marquage au ciseau.

La ferme intermédiaire nord repose sur un soubassement bas et récent en blocs de béton, interrompu en son centre. L'intérieur du portique est entièrement ouvert par un passage mais les traces d'anciennes entretoises et la sablière basse coupée indiquent que ce portique était fermé par un pan-de-bois, comme le sont encore ses parties latérales. Celles-ci présentent également des encoches et des rainures à palançons, jusqu'à la traverse

du portique (fig.8 et 10). Cette paroi était donc fermée et probablement remplie de torchis, au moins sur la hauteur du portique.

La seconde ferme intermédiaire conserve son soubassement en pierres. La maçonnerie de briques alternées qui monte jusqu'au plancher remplace un pan-de-bois, comme en témoignent les guettes coupées et les assemblages d'entretoises vides (fig.11). Elle englobe une traverse en orme* qui porte le plancher, assemblée à mi-bois à l'un des poteaux. Ceci soutient que le plancher a été ajouté a posteriori.

Enfin, le pignon mitoyen avec l'ancienne étable se compose d'une ferme de charpente à entrain porté notamment par un poteau cornier, doublée d'un mur en blocs de béton cellulaire. Sous l'entrait qui ne présente pas de traces d'assemblages à d'éventuels poteaux inférieurs, une maçonnerie ferme l'espace jusqu'au sol (fig.12). Celle-ci démarre par des briques sur un soubassement en pierre, cohérent avec les autres murs de l'ancienne étable, puis présente des reprises, notamment en blocs de béton.

Ce raccord entre les deux cellules pose question. Si la première dépendance était fermée avant l'ajout de la grange, son pignon aujourd'hui incomplet a probablement été partiellement démonté pour l'intégration de la charpente et du plancher de la grange. Les deux cellules peuvent avoir été communicantes et séparées ensuite.



* Information personnelle d'Armelle Weitz, dendrologue et archéologue du bois au KIK-IRPA, obtenue oralement dans le cadre d'une visite sur site le 24 mars 2023



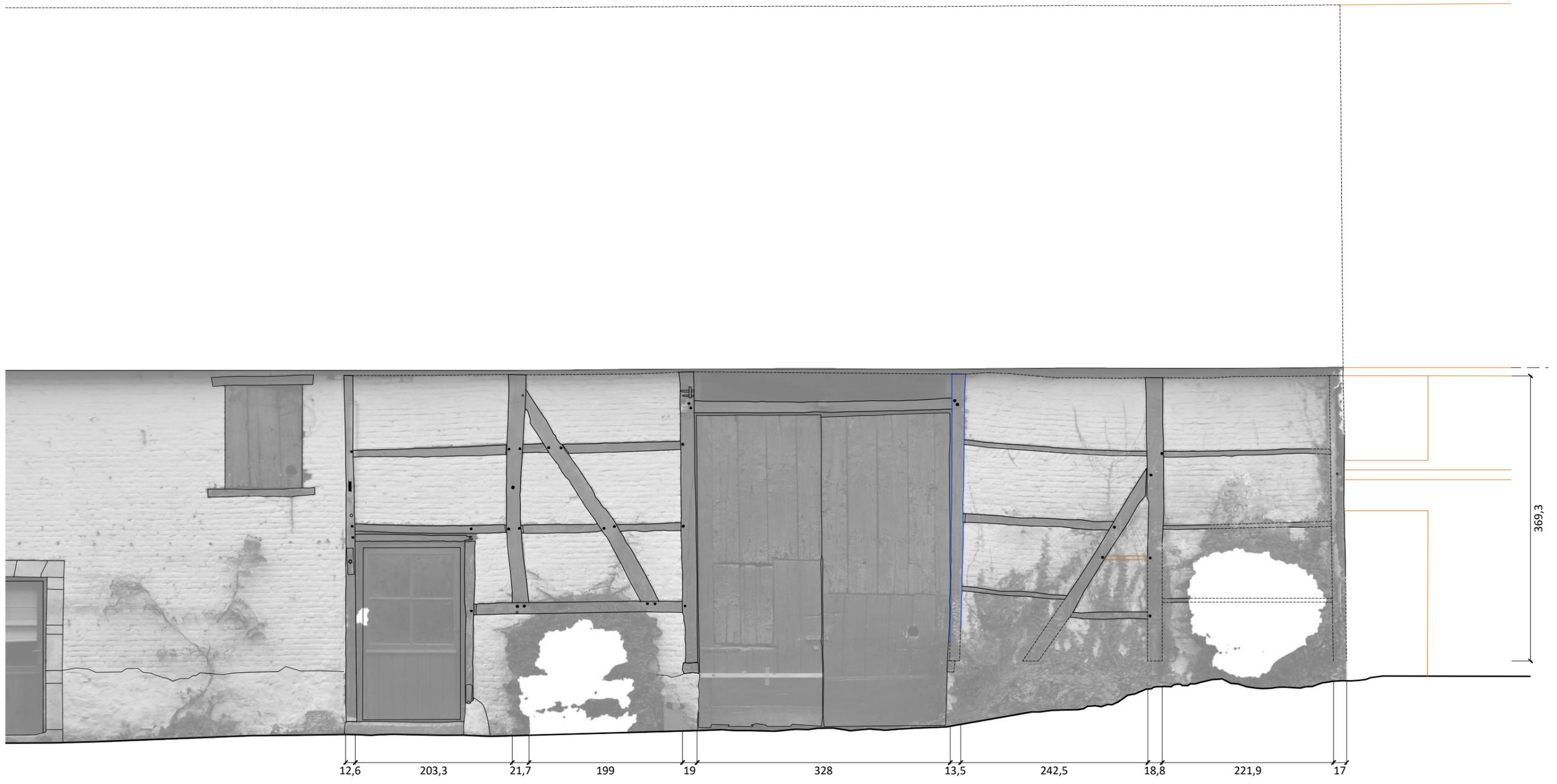
Couverture :

1. Rue de l'Eglise, Enines. Production personnelle, 2022
2. Schéma d'implantation des pans-de-bois. Production personnelle, 2022 d'après *Plan parcellaire cadastral (CADGIS 2022)*, SPF Finances et AGDP et *Fond de carte du SPW*, SPF Finances, IGN et SPW. <http://geoportail.wallonie.be/walonmap>

De haut en bas et de gauche à droite :

3. Extrait de POPP P.-C., *Atlas cadastral de Belgique. Plan parcellaire par Commune avec les mutations.*, 1842 - 1879, Province de Brabant, Arrondissement de Nivelles : B. Valokenaere et Cie. Bruges.
4. JAUCHE. Enines. R. de l'Eglise. dans PIRLOT C., *Le patrimoine monumental de la Belgique. Volume 2, Province de Brabant: arrondissement de Nivelles.* 1973, p.219. Liège : Ministère de la Culture française.
- 5.6. Ferme intermédiaire nord : traces d'outil tranchant et de sciage. Rue de l'Eglise, Enines. Production personnelle, 2023
7. Pignon 2 : entretoise coupée et marques d'assemblage. Rue de l'Eglise, Enines. Production personnelle, 2022
- 8.10. Ferme intermédiaire nord : encoches à palançons et rainure. Rue de l'Eglise, Enines. Production personnelle, 2022
9. Ferme intermédiaire nord. Rue de l'Eglise, Enines. Production personnelle, 2022
11. Ferme intermédiaire sud. Rue de l'Eglise, Enines. Production personnelle, 2022
12. Ferme sud mitoyenne avec l'étable. Rue de l'Eglise, Enines. Production personnelle, 2022

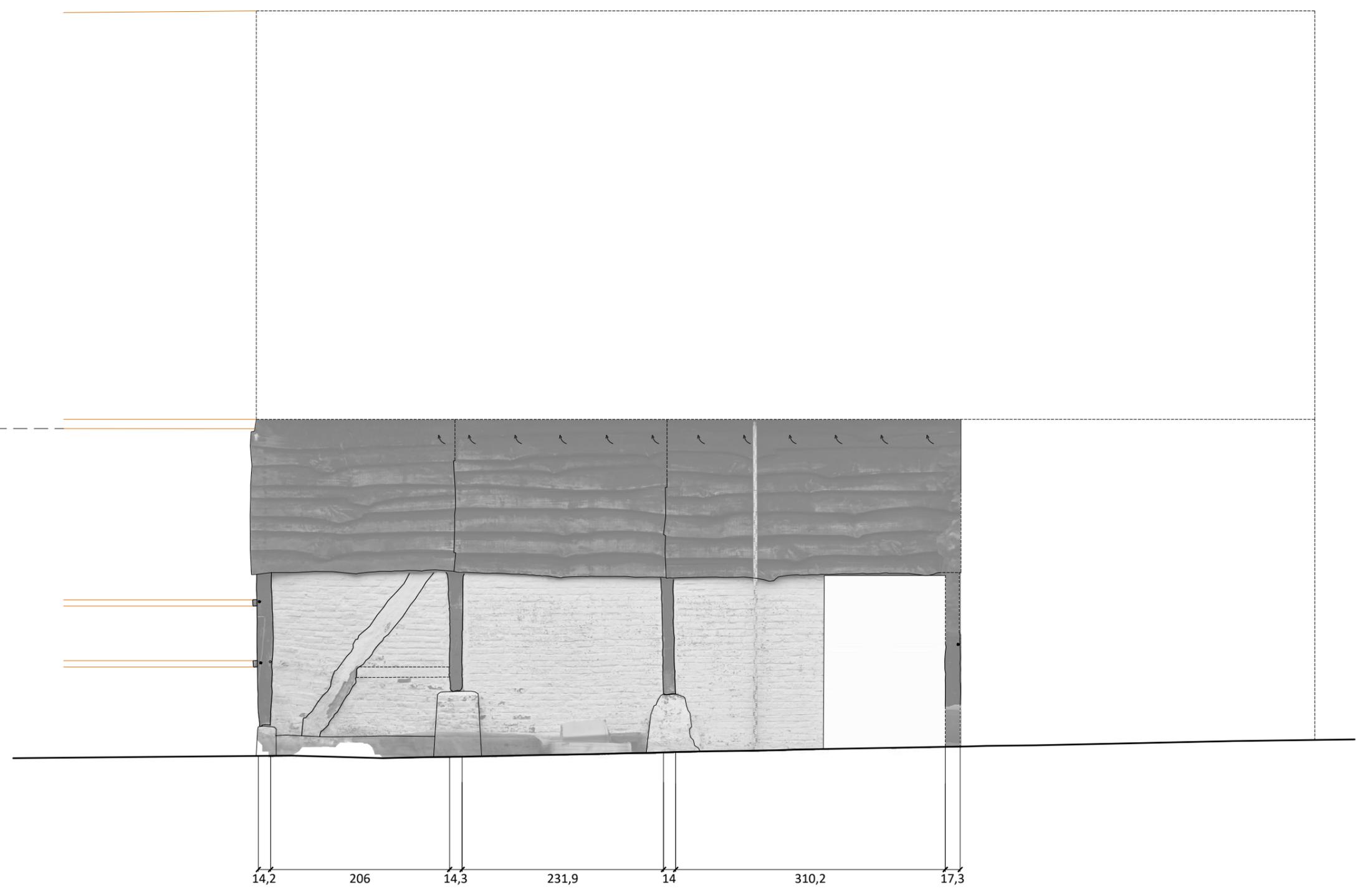
- Tracés schématiques d'éléments :
- disparus, à partir de photos ou d'assemblages vides —
 - postérieurs —
 - imprécis sur l'orthophoto, à partir de photos
 - encoches à palançons



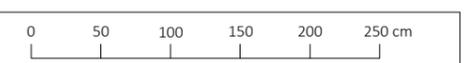
Enines (Orp-jauche) - rue de l'Eglise A - façade 1



- Tracés schématiques d'éléments :
- disparus, à partir de photos ou d'assemblages vides —
 - postérieurs —
 - imprécis sur l'orthophoto, à partir de photos
 - encoches à palançons



Enines (Orp-jauche) - rue de l'Eglise A - façade 3



Enines (Orp-Jauche) - rue de l'Eglise B

Type d'ensemble : ferme moyenne en U
Type de bâtiment : grange en large
Date : logis fin du XVIIIe siècle (Pirlot, 1973)
Fonction actuelle : /
Environnement : village de densité moyenne
Etat général : détruit
Surface : 120m²
Etages : 1
Prospection : inventorié à l'IPIC



Nombre de pans-de-bois : 2
Type de pan-de-bois : à portique sur entrain
Assemblages : /
Marquages : /
Traces d'outils : /
Essences de bois : /
Matériaux des hourdis : briques peintes
Protection : essentage de fausses ardoises (pignon sud sur voisin)

Nombre de travées : 3
Type de toiture : en bâtière
Couverture : tuiles
Type de charpente : à portique sur entrain
Type de soubassement : bas
Matériaux du soubassement : mélange de pierres et de briques
Anciens hourdis : palançons (pignon sud)
Façade.s pétrifiée.s : /
Travaux connus : destruction vers 2020

Implantation





Couverture :

Schéma d'implantation des pans-de-bois. Production personnelle, 2022 d'après *Plan parcellaire cadastral (CADGIS 2022)*, SPF Finances et AGDP et *Fond de carte du SPW*, SPF Finances, IGN et SPW. <http://geoportail.wallonie.be/walonmap>

De haut en bas :

Extrait de POPP P.-C., *Atlas cadastral de Belgique. Plan parcellaire par Commune avec les mutations.*, 1842 - 1879, Province de Brabant, Arrondissement de Nivelles : B. Valokenaere et Cie. Bruges.

IPIC, 2004

Orp-Jauche/Enines, rue de l'église, s.d. dans LEONARD V., *Grange à la dîme de la ferme Germeau à Marilles (Orp-Jauche). Comparaison avec les autres bâtiments en pan de bois situés en Région wallonne (Annexe à la fiche patrimoniale)*, 2022, p.3.



Enines (Orp-Jauche) - rue de l'Eglise C

Type d'ensemble : petite ferme en L

Type de bâtiment : dépendance

Date : XIXe siècle (d'Ursel, 2004) avant 1879
(Popp, 1842-1879)

Fonction actuelle : /

Environnement : village de densité moyenne

Etat général : restauré

Surface : 90m²

Etages : /

Prospection : inventorié à l'IPIC



Nombre de pans-de-bois : min. 1

Type de pan-de-bois : à portique

Assemblages : /

Marquages : /

Traces d'outils : /

Essences de bois : /

Matériaux des hourdis : briques enduites

Protection : /

Nombre de travées : /

Type de toiture : en bâtière

Couverture : tuiles

Type de charpente : /

Type de soubassement : /

Matériaux du soubassement : /

Anciens hourdis : /

Façade.s pétrifiée.s : /

Travaux connus : restauration récente

Implantation





Couverture :

IPIC, 2004

Schéma d'implantation des pans-de-bois. Production personnelle, 2022 d'après *Plan parcellaire cadastral (CADGIS 2022)*, SPF Finances et AGDP et *Fond de carte du SPW*, SPF Finances, IGN et SPW. <http://geoportail.wallonie.be/walonmap>

Extrait de POPP P.-C., *Atlas cadastral de Belgique. Plan parcellaire par Commune avec les mutations.*, 1842 - 1879, Province de Brabant, Arrondissement de Nivelles : B. Valokenaere et Cie. Bruges.

Folx-les-Caves (Orp-Jauche) - moulin Bauwin ou de la Batterie

Type d'ensemble : ancien moulin dispersé

Type de bâtiment : grange en large

Date : entre 1842 (Popp, 1842-1879) et 1877 (Ministère de l'agriculture, 1877)

Fonction actuelle : remise

Environnement : isolé, ouvert, prairies et rivière

Etat général : restauré

Surface : 80 m²

Etages : 1 et 2

Prospection : pastillé à l'IPIC



Nombre de pans-de-bois : 3

Type de pan-de-bois : à portique

Assemblages : tenon-mortaise et mi-bois chevillés

Marquages : en "S" par registre, de bas en haut

Traces d'outils : /

Essences de bois : chêne*

Matériaux des hourdis : briques en panneresse et croisées

Protection : bois traité

Nombre de travées : 2

Type de toiture : en bâtière

Couverture : tuiles à torchettes

Type de charpente : à portique sur entrain et pannes passantes

Type de soubassement : haut, saillant et biseauté

Matériaux du soubassement : briques

Anciens hourdis : /

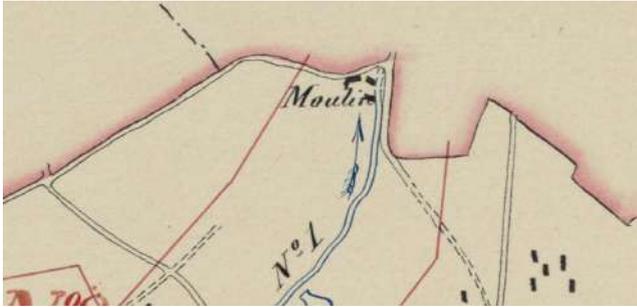
Façade.s pétrifiée.s : pignon ouest sur cour

Travaux connus : restauration complète de l'ensemble fin des années 1990. remplacement de la couverture de la grange en 2023

Implantation



* Information personnelle d'Armelle Weitz, dendrologue et archéologue du bois au KIK-IRPA, obtenue par correspondance en avril 2023





Couverture :

1. Moulin Bauwin, Folx-les-Caves. Production personnelle, 2022
2. Schéma d'implantation des pans-de-bois. Production personnelle, 2022 d'après *Plan parcellaire cadastral (CADGIS 2022)*, SPF Finances et AGDP et *Fond de carte du SPW*, SPF Finances, IGN et SPW. <http://geoportail.wallonie.be/walonmap>

De haut en bas et de gauche à droite :

3. Extrait de POPP P.-C., *Atlas cadastral de Belgique. Plan parcellaire par Commune avec les mutations.*, 1842 - 1879, Province de Brabant, Arrondissement de Nivelles : B. Valokenaere et Cie. Bruges.
4. Extrait de MINISTRERE DE L'AGRICULTURE, *Atlas de "plans généraux des cours d'eau ni navigables ni flottables"* de Belgique., 1877
5. Pignon ouest et façade 1 depuis la cour. Moulin Bauwin, Folx-les-Caves. Production personnelle, 2022
- 6.7. Assemblages pignon 2. Moulin Bauwin, Folx-les-Caves. Production personnelle, 2022
8. Orp-Jauche/Folx-les-Caves, rue des Grottes s.d. dans LEONARD V., *Grange à la dîme de la ferme Germeau à Marilles (Orp-Jauche). Comparaison avec les autres bâtiments en pan de bois situés en Région wallonne (Annexe à la fiche patrimoniale)*, 2022, p.3.
- 9.10.11. Maçonnerie intérieure du pignon ouest, ferme intermédiaire et façade 2. Moulin Bauwin, Folx-les-Caves. Production personnelle, 2023

Le moulin Bauwin ou moulin de la Batterie s'implante au creux d'un vallon, entre les villages de Jauche et de Folx-les-Caves, le long de la Petite Gette. Selon les archives, le logis et l'ancien moulin attenants sont datés de 1856 (d'Ursel, 2004) et sont effectivement déjà présents sur les cartes de Popp (fig.3) (Popp, 1842-1879), tandis que la grange étudiée leur faisant face n'apparaît que sur le plan cadastral primitif de 1877 (fig.4) (Ministère de l'Agriculture, 1877). La rivière qui longe l'ancien moulin et la grange est aujourd'hui souterraine. L'ensemble a été entièrement restauré fin des années 90, suite au dernier changement de propriétaire. Les volumes annexes, postérieurs, ont aussi été modifiés ou transformés.

Il s'agit d'une grange en large de 80 m² en pan-de-bois, à l'exception du pignon ouest (fig.5). Elle se dresse sur un soubassement régulier, haut de près de 2m, saillant et biseauté, entièrement en brique. Il se distingue des autres cas par sa hauteur, probablement due à la proximité avec la rivière (fig.2).

Le pan-de-bois s'inscrit dans une typologie à portique. Le pignon (façade 2) présente de nombreux bois de remplissage au vu des nombreux assemblages vides dans plusieurs des poteaux (fig.6). D'après le propriétaire, ce mur a dû être redressé lors des travaux de restauration, fin des années 90. Les nœuds d'assemblage sont clairement marqués de I à XX en sinuant de gauche à droite et de bas en haut (fig.6 et 7). Les gouttereaux (façades 1 et 3) présentent beaucoup moins de marques. On y remarque par contre quelques entretoises non chevillées, probablement plus récentes et deux guettes manquantes côté cour.

Les pans-de-bois sont tous hourdés de brique avec des épis pour terminer chaque panneau. La maçonnerie de la façade 1 est en appareil croisé tandis que les deux autres sont en panneresse. Les chants des bois de la structure n'étant pas visibles, on ne peut déterminer s'ils ont pu être un jour hourdés de torchis. Une photo parue en 1973 (fig.8) (Pirlot, 1973, p.

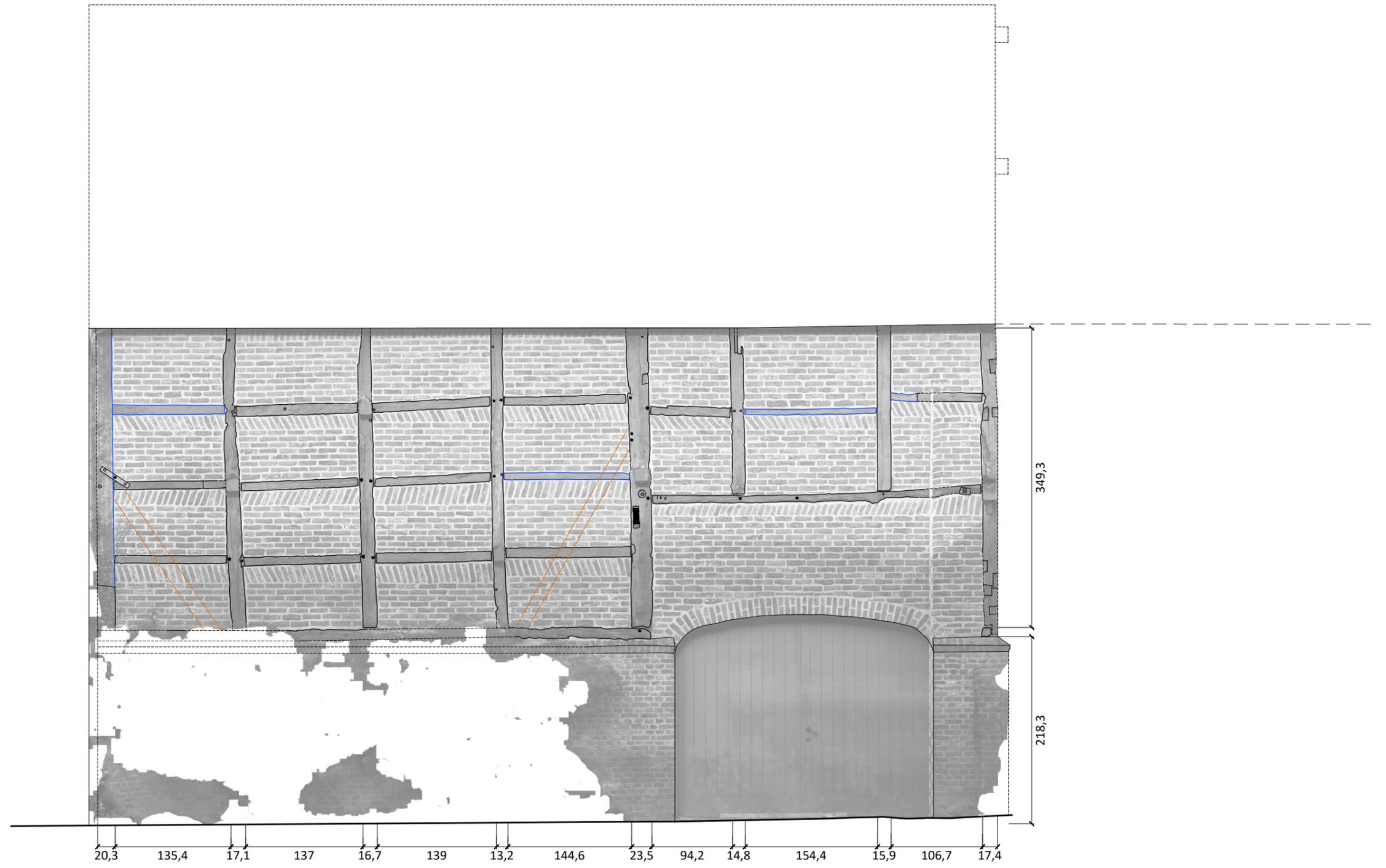
222) indique que la porte charretière du mur gouttereau 1 s'ouvrait jusqu'au linteau, comme sa jumelle. On peut aussi y voir une annexe accolée au pignon, qui en porte d'ailleurs toujours quelques traces, et qui débute à hauteur du soubassement et repose en partie sur un second mur de même hauteur. On peut supposer que la rivière coulait à l'époque sous ce bâtiment, alors en rapport avec son exploitation comme moulin.

Enfin, la troisième façade, qui n'est pas ou plus en pan-de-bois, présente, à l'extérieur, une maçonnerie de briques en appareil croisé tandis qu'à l'intérieur, certains lits, plus larges, rappellent d'autres exemples, notamment à Zétrud-Lumay, chaussée de Tirlemont, où la maçonnerie contourne et englobe une structure en bois (fig.9). En outre, les poteaux corniers ne sont pas chevillés aux entretoises des gouttereaux et n'ont pas d'assemblage vide (fig.5). Il est donc fort probable qu'ils aient été remplacés, par exemple lors de la pétrification de cette façade.

Concernant le toit en bâtière couvert de tuiles à torchettes, en cours de remplacement, les pannes face aplomb sont soutenues par une ferme intermédiaire à portique sur entrain (fig.10). L'entrain est numéroté au droit de chaque appui de I à IIII du nord au sud. Au niveau du pignon en bois, les pannes sont passantes (fig.11).

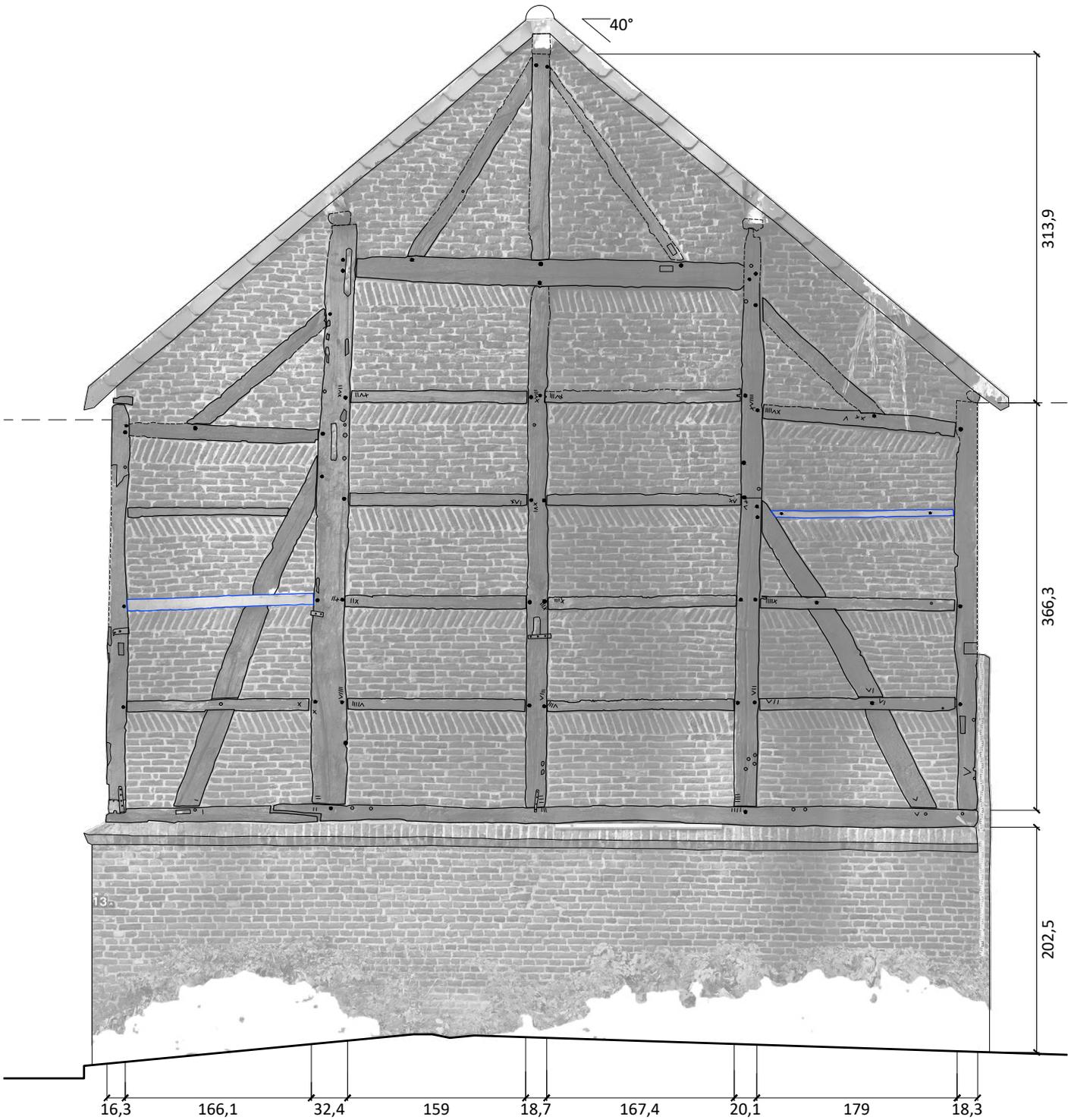
L'intérieur de la grange ne présente pas d'aménagement particulier qui puisse évoquer une activité passée. D'après le propriétaire, 4 poteaux soutenaient l'entrain de la charpente sur un muret de 30 à 40 cm de haut, comme un mur garde-grain. Les murs gouttereaux sont aujourd'hui doublés par l'intérieur de murs en blocs de béton et le pignon en pan-de-bois est enduit au ciment, à l'intérieur également.

- Tracés schématiques d'éléments :
- disparus, à partir de photos ou d'assemblages vides —
 - postérieurs à la construction —
 - imprécis sur l'orthophoto, à partir de photos
 - encoches à palançons



Tracés schématiques d'éléments :

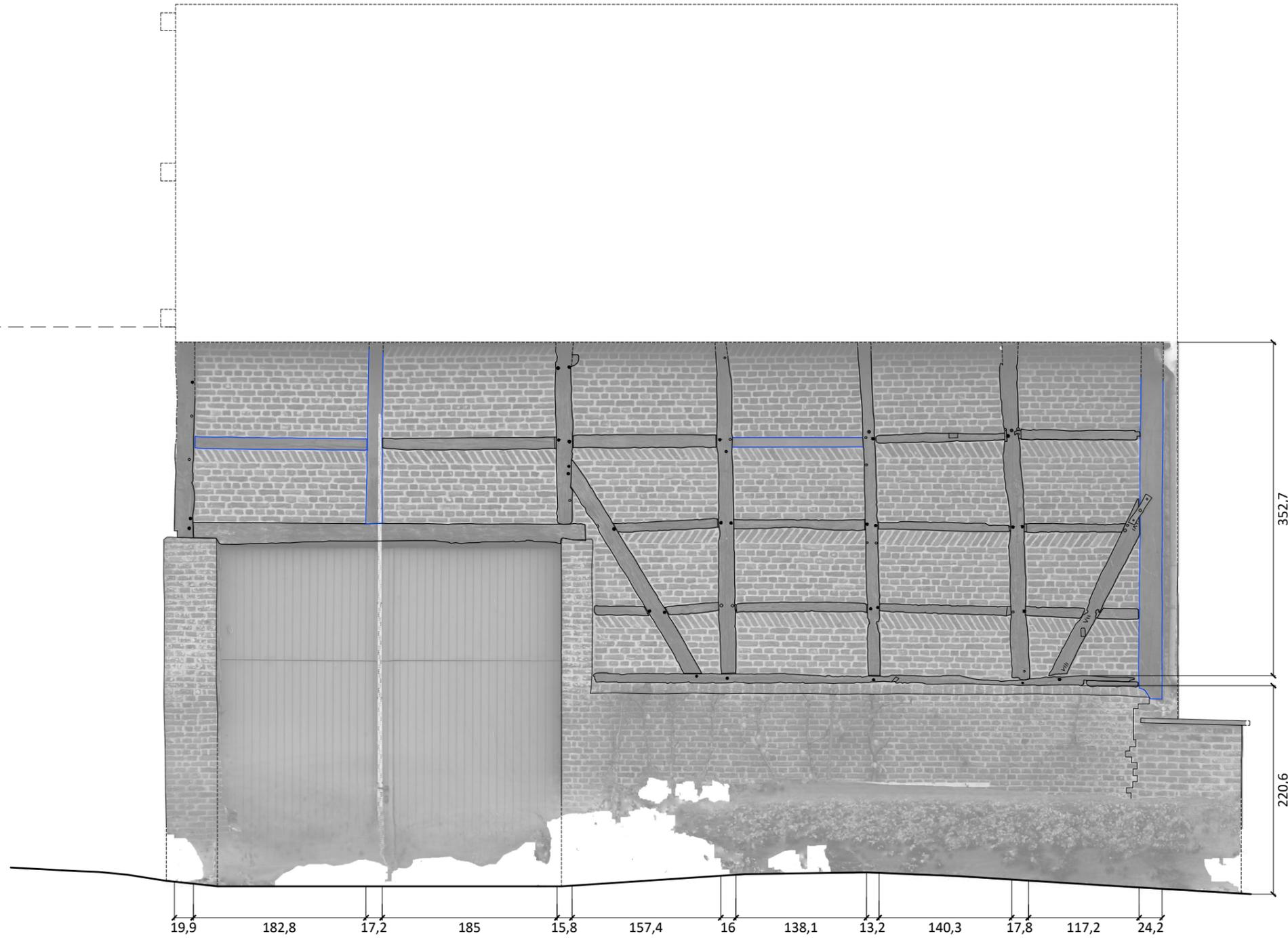
- disparus, à partir de photos ou d'assemblages vides —
- postérieurs à la construction —
- imprécis sur l'orthophoto, à partir de photos - - -
- encoches à palançons



Folx-les-Caves (Orp-Jauche) - Moulin Bauwin - façade 2



- Tracés schématiques d'éléments :
- disparus, à partir de photos ou d'assemblages vides —
 - postérieurs à la construction —
 - imprécis sur l'orthophoto, à partir de photos
 - encoches à palançons



Folx-les-Caves (Orp-Jauche) - Moulin Bauwin ou de la Batterie - façade 3



Jandrenouille (Orp-Jauche) - rue de Paris A

Type d'ensemble : petite ferme
Type de bâtiment : logis à double corps
Date : 1836 (millésime)
Fonction actuelle : habitation
Environnement : coeur de village
 moyennement dense
Etat général : conservé
Surface : 75m²
Etages : 2
Prospection : inventorié à l'IPIC



Nombre de pans-de-bois : 1
Type de pan-de-bois : à portique (entrait invisible)
Assemblages : tenon-mortaise chevillés
Marquages : /
Traces d'outils : /
Essences de bois : chêne
Matériaux des hourdis : briques de remploi en panneresse et briques anciennes croisées et anciennement enduites
Protection : essentage de tuiles (pignon ouest sur voisin)

Nombre de travées : 3
Type de toiture : en bâtière
Couverture : tuiles
Type de charpente : pannes sur pignons et refend
Type de soubassement : bas
Matériaux du soubassement : briques (reprises)
Anciens hourdis : palançons / 40cm
Façade.s pétrifiée.s : pignon est mitoyen
Travaux connus : nombreuses transformations depuis 1976

Implantation



En bordure du village de Jandrenouille, ce logis mitoyen à double corps du XIXe siècle figure sur le plan cadastral primitif de Popp (fig.3) (Popp, 1842-1879). Une pierre portant le millésime «1836» a été insérée au-dessus de la porte d'entrée (fig.4) par le propriétaire ayant trouvé cette date inscrite sur une brique de la maison. Celle-ci conserve un pignon ouest en pan-de-bois.

Avant le dernier changement de propriétaire en 1976, c'était un modeste logis de 3 pièces sur un étage. D'après lui, il est le reste d'une petite exploitation, les petites dépendances détachées à l'avant et à l'arrière de la maison ayant aujourd'hui disparu. On retrouve, dans la maison, l'entrée centrée sur un vestibule, deux pièces l'une derrière l'autre à gauche et ce qui peut avoir été une petite étable à droite. Ceci est l'expression type du logis à deux corps d'une petite exploitation (cf. Chapitre II).

Depuis, de nombreux travaux et transformations ont été réalisés, notamment le remplacement du pignon mitoyen en pan-de-bois (fig.5), alors trop vétuste, par une maçonnerie de blocs de béton. La création d'un étage a entraîné l'ouverture de lucarnes et d'une baie dans le pignon. Des modifications d'ouvertures et des reprises de maçonnerie marquent également les façades.

La maison repose sur une cave et un soubassement bas en brique. Il présente de nombreuses reprises, en témoignent l'insertion d'une barrière capillaire et la disparition des sablières basses du pan-de-bois.

La partie supérieure de la structure est cachée et protégée par un essentage de tuiles rouges et noires (fig.6). Depuis l'intérieur, il est possible de la considérer mais l'éventuel entrant et le poteau central demeurant invisibles, on ne peut lire avec certitude la typologie de ce pan-de-bois.

La structure et ses chevilles sont en chêne*

(fig.7). Elle est lacunaire mais les trous de chevilles vides permettent de restituer l'emplacement des entretoises et l'existence d'une quatrième travée droite. Les poteaux corniers étant également manquants, il ne demeure aucune trace d'éventuels murs gouttereaux en pan-de-bois. Sur les bois très érodés plus aucune marque ne se distingue, à l'exception d'un VII retourné sous la fenêtre. On peut supposer que la structure est mieux conservée sous l'essentage.

Le pan-de-bois est hourdé de briques, de types et d'appareillages variés, mais la dernière entretoise en place dévoile des encoches à palançons qui signalent un ancien torchis (fig.8). Les deux travées gauches ont été maçonnées en toute panneresse avec des briques de remploi, après que les entretoises aient disparu, tandis que la maçonnerie plus ancienne de la quatrième travée faite de briques peu cuites en appareillage alterné comporte des rangs renforcés à l'emplacement des entretoises. C'est aussi le cas dans la troisième travée. Ces deux dernières, comme l'ensemble des façades, portent aussi les traces d'un ancien enduit.

Les pannes de la toiture en bâtière, masquées à l'extérieur par l'essentage, sont portées de pignon à pignon, avec le relais d'un mur de refend en blocs de béton.

* Information personnelle d'Armelle Weitz, dendrologue et archéologue du bois au KIK-IRPA, obtenue par correspondance en avril 2023



Couverture :

1. Rue de Paris A, Jandrenouille. Production personnelle, 2022
2. Schéma d'implantation des pans-de-bois. Production personnelle, 2022 d'après *Plan parcellaire cadastral (CADGIS 2022)*, SPF Finances et AGDP et *Fond de carte du SPW*, SPF Finances, IGN et SPW. <http://geoportail.wallonie.be/walonmap>

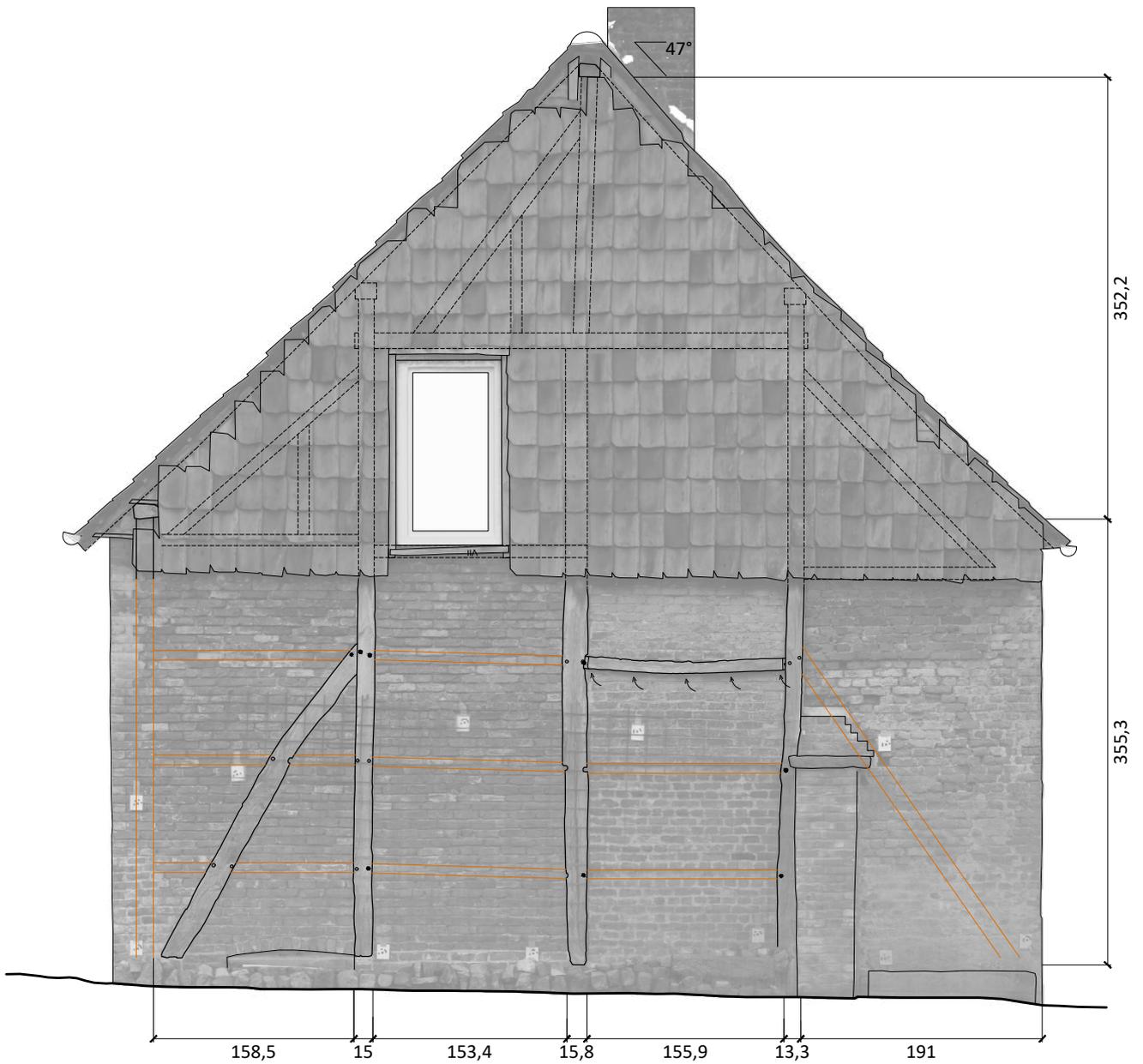
De haut en bas et de gauche à droite :

3. Extrait de POPP P.-C., *Atlas cadastral de Belgique. Plan parcellaire par Commune avec les mutations.*, 1842 - 1879, Province de Brabant, Arrondissement de Nivelles : B. Valokenaere et Cie. Bruges.

4.5.6.7.8. Millésime. Trace du pignon en pan-de-bois disparu. Essentage de tuiles sur lattage. Trou de cheville du pan-de-bois en chêne. Dernière entretoise du pan-de-bois. Rue de Paris A, Jandrenouille. Production personnelle, 2022

Tracés schématiques d'éléments :

- disparus, à partir de photos ou d'assemblages vides —
- postérieurs, à partir de photos —
- imprécis sur l'orthophoto, à partir de photos - - - - -
- encoches à palançons 



Jandrenouille (Orp-Jauche) - rue de Paris A



Jandrenouille (Orp-Jauche) - rue de Paris B

Type d'ensemble : petite ferme

Type de bâtiment : logis simple

Date : XIXe siècle (d'Ursel, 2004) avant 1879
(Popp, 1842-1879)

Fonction actuelle : habitation

Environnement : coeur de village de densité moyenne

Etat général : conservé

Surface : 60m²

Etages : 2

Prospection : inventorié à l'IPIC



Nombre de pans-de-bois : 1

Type de pan-de-bois : à portique sur entrain

Assemblages : tenon-mortaise chevillés,
tenon d'entrain passant

Marquages : /

Traces d'outils : /

Essences de bois : /

Matériaux des hourdis : briques anciennes
croisées et industrielles en panneresse
peintes

Protection : bois traité

Nombre de travées : 2

Type de toiture : en bâtière

Couverture : tuiles

Type de charpente : pannes sur pignons et
refend

Type de soubassement : bas

Matériaux du soubassement : brique

Anciens hourdis : /

Façade.s pétrifiée.s : /

Travaux connus : réparation de l'angle droit de
la façade et suppression d'une partie du pan-
de-bois en 1969 suite à un accident

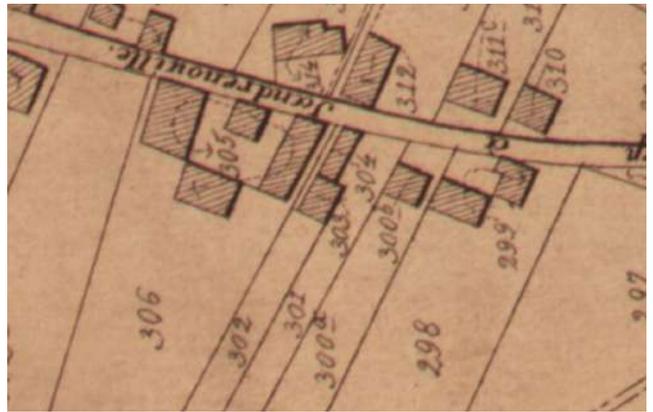
Implantation



En bordure du village de Jandrenouille, cette maison perpendiculaire à la rue date du XIXe siècle (d'Ursel, 2004). Le bâtiment situé dans son prolongement appartenait déjà à une autre parcelle au XIXe siècle (Popp, 1842), avec un propre accès opposé. Si ce fut le cas, les deux bâtiments ne constituent plus aujourd'hui un ensemble (fig.4). Par contre, d'après la propriétaire arrivée en 1971, de petites dépendances agricoles, aujourd'hui disparues, occupaient la cour, face à la maison, constituant une petite exploitation, et l'habitation de trois pièces, alors sans étage, abritait toute une famille. Le pignon à rue de ce logis à simple corps sur un soubassement en brique demeure en pan-de-bois.

L'entrait du pan-de-bois s'assemble aux poteaux corniers par de tenons passants. La structure paraît assez cohérent mais ne comporte pas de marques visibles. Elle est lacunaire en raison d'un accident survenu en 1969. Un tracteur heurta l'angle de la façade, ce qui impliqua la démolition d'une partie du pignon en pan-de-bois et sa reconstruction en briques (fig.5). L'entrait porte les trous de chevilles correspondant aux poteaux manquants et la maçonnerie est plus récente sur la moitié nord du bâtiment. La seconde ouverture présente dans le pignon n'a pas non plus été restituée.

Les poteaux corniers dont il ne reste que les sommets ne portent pas de trace d'éventuels murs gouttereaux. La structure est remplie par une maçonnerie de briques peintes. La partie plus ancienne est faite d'anciennes briques en appareillage croisé alors que la reprise faite en 1969 est faite de briques industrielles posées en toute panneresse. Leur soigneux ajustement à la structure ne permet pas d'observer les traces d'un éventuel ancien torchis. Les pannes de toiture sont passantes.



Couverture :

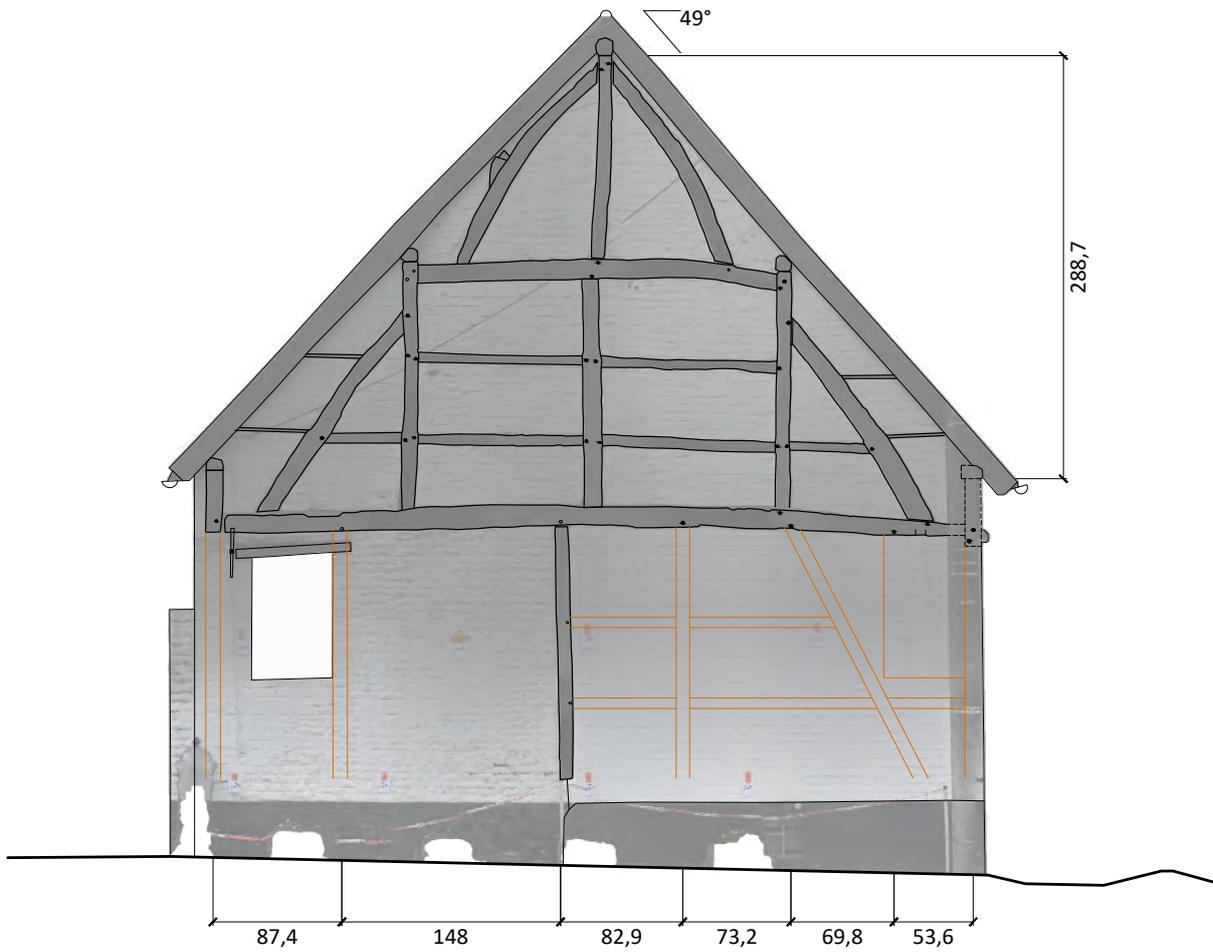
1. Rue de Paris B, Jandrenouille. Production personnelle, 2022
2. Schéma d'implantation des pans-de-bois. Production personnelle, 2022 d'après *Plan parcellaire cadastral (CADGIS 2022)*, SPF Finances et AGDP et *Fond de carte du SPW*, SPF Finances, IGN et SPW. <http://geoportail.wallonie.be/walonmap>

De haut en bas :

3. Extrait de POPP P.-C., *Atlas cadastral de Belgique. Plan parcellaire par Commune avec les mutations.*, 1842 - 1879, Province de Brabant, Arrondissement de Nivelles : B. Valokenaere et Cie. Bruges.
4. Gouttereau nord et bâtiment mitoyen. Rue de Paris B, Jandrenouille. Production personnelle, 2023
5. CINETTE, avant 1969

Tracés schématiques d'éléments :

- disparus, à partir de photos ou d'assemblages vides —
- postérieurs, à partir de photos —
- imprécis sur l'orthophoto, à partir de photos
- encoches à palançons 



Libertange (Orp-Jauche) - rue de la Gèthe

Type d'ensemble : ferme moyenne en quadrilatère dispersé

Type de bâtiment : grange en large

Date : début XXe siècle (Michotte, 2004)
volume grange XIXe (Popp, 1842-1879)

Fonction actuelle : grange

Environnement : isolé, ouvert, champs

Etat général : conservé

Surface : 160m²

Etages : 1

Prospection : inventorié à l'IPIC



Nombre de pans-de-bois : 3

Type de pan-de-bois : à poteaux de fond

Assemblages : /

Marquages : /

Traces d'outils : /

Essences de bois : /

Matériaux des hourdis : briques en panneresse

Protection : /

Nombre de travées : /

Type de toiture : en bâtière

Couverture : ardoises

Type de charpente : pannes passantes

Type de soubassement : bas

Matériaux du soubassement : briques

Anciens hourdis : /

Façade.s pétrifiée.s : pignon sud-ouest sur l'extérieur de la cour

Travaux connus : /

Implantation





Couverture :

Rue de la Gèthe, Libertange. Production personnelle, 2022

Schéma d'implantation des pans-de-bois. Production personnelle, 2022 d'après *Plan parcellaire cadastral (CADGIS 2022)*, SPF Finances et AGDP et *Fond de carte du SPW*, SPF Finances, IGN et SPW. <http://geoportail.wallonie.be/walonmap>

De haut en bas :

Extrait de POPP P.-C., *Atlas cadastral de Belgique. Plan parcellaire par Commune avec les mutations.*, 1842 - 1879, Province de Brabant, Arrondissement de Nivelles : B. Valokenaere et Cie. Bruges.

Pignon nord en pan-de-bois. Rue de la Gèthe, Libertange. Production personnelle, 2022

Pignon sud. Rue de la Gèthe, Libertange. Production personnelle, 2022



Maret (Orp-Jauche) - impasse Debauge

Type d'ensemble : petite ferme en U

Type de bâtiment : grange en large

Date : XIXe siècle (Michotte, 2004) avant 1879 (Popp, 1842-1879)

Fonction actuelle : /

Environnement : bâti de densité moyenne

Etat général : restauré

Surface : 155m²

Etages : /

Prospection : inventorié à l'IPIC



Nombre de pans-de-bois : 1

Type de pan-de-bois : (entrait invisible)

Assemblages : /

Marquages : /

Traces d'outils : /

Essences de bois : /

Matériaux des hourdis : briques en panneresse

Protection : essentage de tuiles (pignon est sur voisin)

Nombre de travées : /

Type de toiture : en bâtière

Couverture : tuiles

Type de charpente : /

Type de soubassement : /

Matériaux du soubassement : /

Anciens hourdis : /

Façade.s pétrifiée.s : /

Travaux connus : /

Implantation





Couverture :

Impasse Debauge, Maret. Production personnelle, 2022

Schéma d'implantation des pans-de-bois. Production personnelle, 2022 d'après *Plan parcellaire cadastral (CADGIS 2022)*, SPF Finances et AGDP et *Fond de carte du SPW*, SPF Finances, IGN et SPW. <http://geoportail.wallonie.be/walonmap>

Extrait de POPP P.-C., *Atlas cadastral de Belgique. Plan parcellaire par Commune avec les mutations.*, 1842 - 1879, Province de Brabant, Arrondissement de Nivelles : B. Valokenaere et Cie. Bruges.

Marilles (Orp-Jauché) - grange à la Dîme

Type d'ensemble : grande ferme en quadrilatère en ordre serré

Type de bâtiment : grange en long

Date : 1744 (millésime)

Fonction actuelle : grange

Environnement : isolé, ouvert, prairies

Etat général : conservé

Surface : 275m²

Etages : 1

Prospection : inventorié à l'IPIC



Nombre de pans-de-bois : 4

Type de pan-de-bois : à portique

Assemblages : certains tenons passants

Marquages : 2 systèmes de gauche à droite : entretoises par travée et poteaux et guettes

Traces d'outils : /

Essences de bois : /

Matériaux des hourdis : briques

Protection : essentage de tuiles sur pignon est extérieur à la cour

Nombre de travées : 3

Type de toiture : en bâtière

Couverture : tuiles

Type de charpente : à portique et un poteau de fond

Type de soubassement : bas

Matériaux du soubassement : briques

Anciens hourdis : torchis

Façade.s pétrifiée.s : /

Travaux connus : /

Implantation



La ferme Germeau est une grande ferme en quadrilatère en ordre serré, presque accolée à l'église de Marilles. La grange à la Dîme, entièrement en pan-de-bois, qui fait face au porche d'entrée a été classée en 2022 comme « un des derniers exemples subsistant en Wallonie de granges en pan de bois proposant une bonne intégrité. » (Léonard, 2022). Avec l'étable qui la prolonge, elle constitue l'aile nord de la ferme tandis que l'aile est s'y accole perpendiculairement. La grange est millésimée 1744 et, outre son âge, elle se démarque dans le corpus par son importante surface de 275m², son type en long et la préservation de la quasi-totalité des pans-de-bois initiaux.

Le bâtiment repose sur un soubassement en briques. La structure à portique et poteaux de fond des pignons, comme celle des fermes de charpente, est légèrement asymétrique en raison du passage charretier en long qui traverse la grange (fig.7) (Mardaga, 1989). Au niveau des murs gouttereau, identiques entre eux (fig.3), « Les poteaux présentent une section plus importante lorsqu'ils correspondent aux fermes de charpente de la grange. » (Léonard, 2022). Sur le pignon est du moins, les entretoises sont marquées par travée alors que les poteaux et guettes suivent leur propre numérotation (fig.8).

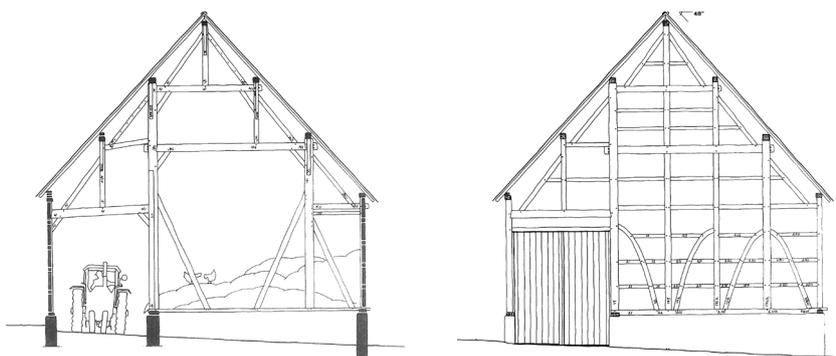
A la rencontre avec la dépendance qui jouxte le gouttereau sud de la grange, la structure a été partiellement démontée pour faire communiquer les deux bâtiments. Ceci indique que cette annexe est très probablement postérieure à la grange. Cette ouverture a ensuite été comblée par un mur en blocs de béton monté derrière le pan-de-bois (Léonard, 2022).

L'ensemble de la structure est hourdé de briques, dont certains panneaux sont abîmés (fig.5), mais des encoches à palançons sont visibles, suggérant un premier remplissage en torchis (Léonard, 2022). Un essentage de tuiles protège le haut du pignon est et probablement les bouts des pannes de toiture. Au niveau du pignon ouest, les pannes passantes sont

couvertes par la bâtière de tuiles à torchettes légèrement débordante (fig.6).

A l'intérieur, les sablières basses des 2 fermes de charpente intermédiaires reposent sur des murs bas en pierre qui compartimentent en 3 le gerbier (fig.4). Un mur garde-grain sépare celui-ci du passage charretier, partiellement dallé de pierre (Léonard, 2022).





Couverture :

1. Grange à la Dîme. Ferme Germeau. Marilles. Production personnelle, 2022

2. Schéma d'implantation des pans-de-bois. Production personnelle, 2022 d'après *Plan parcellaire cadastral (CADGIS 2022)*, SPF Finances et AGDP et *Fond de carte du SPW*, SPF Finances, IGN et SPW. <http://geoportail.wallonie.be/walonmap>

De haut en bas et de gauche à droite :

3.4. Elévation d'un mur gouttereau et plan. *Grange dite à la Dîme, Marilles (Orp-Jauche), 1744*. dans MARDAGA P., *Architecture rurale de Wallonie. Hesbaye brabançonne.*, 1989, p.119. Liège : Pierre Mardaga.

5. Gouttereau sud. Grange à la Dîme. Production personnelle, 2022

6. Pignon côté cour de la grange dans LEONARD V., *Grange à la dîme de la ferme Germeau à Marilles (Orp-Jauche)*. ANNEXES illustrations de la fiche patrimoniale, 2022, p.3.

7.8. Coupe : Ferme intermédiaire vue. Elévation pignon est. *Grange dite à la Dîme, Marilles (Orp-Jauche), 1744*. dans MARDAGA P., *Architecture rurale de Wallonie. Hesbaye brabançonne.*, 1989, p.119. Liège : Pierre Mardaga.

Nodrenges (Orp-Jauche) - rue L. Gramme A

Type d'ensemble : ferme moyenne en quadrilatère clôturé

Type de bâtiment : étable et grange en large

Date : XIXe siècle (d'Ursel, 2004)

Fonction actuelle : remise

Environnement : bâti pavillonnaire de densité moyenne

Etat général : restauré

Surface : 135 + 70m²

Etages : 1

Prospection : inventorié à l'IPIC

Nombre de pans-de-bois : 4

Type de pan-de-bois : à portique sur entrain (f1) et à portique (f3)

Assemblages : tenon-mortaise et mi-bois chevillés

Marquages : par travée, de gauche à droite et de XI à XVI. Marques d'établissage (f3)

Traces d'outils : marques au ciseau et griffées

Essences de bois : chêne

Matériaux des hourdis : briques anciennes en panneresse

Protection : /

Implantation



Nombre de travées : 2

Type de toiture : en bâtière

Couverture : tuiles

Type de charpente : pannes passantes (f3)

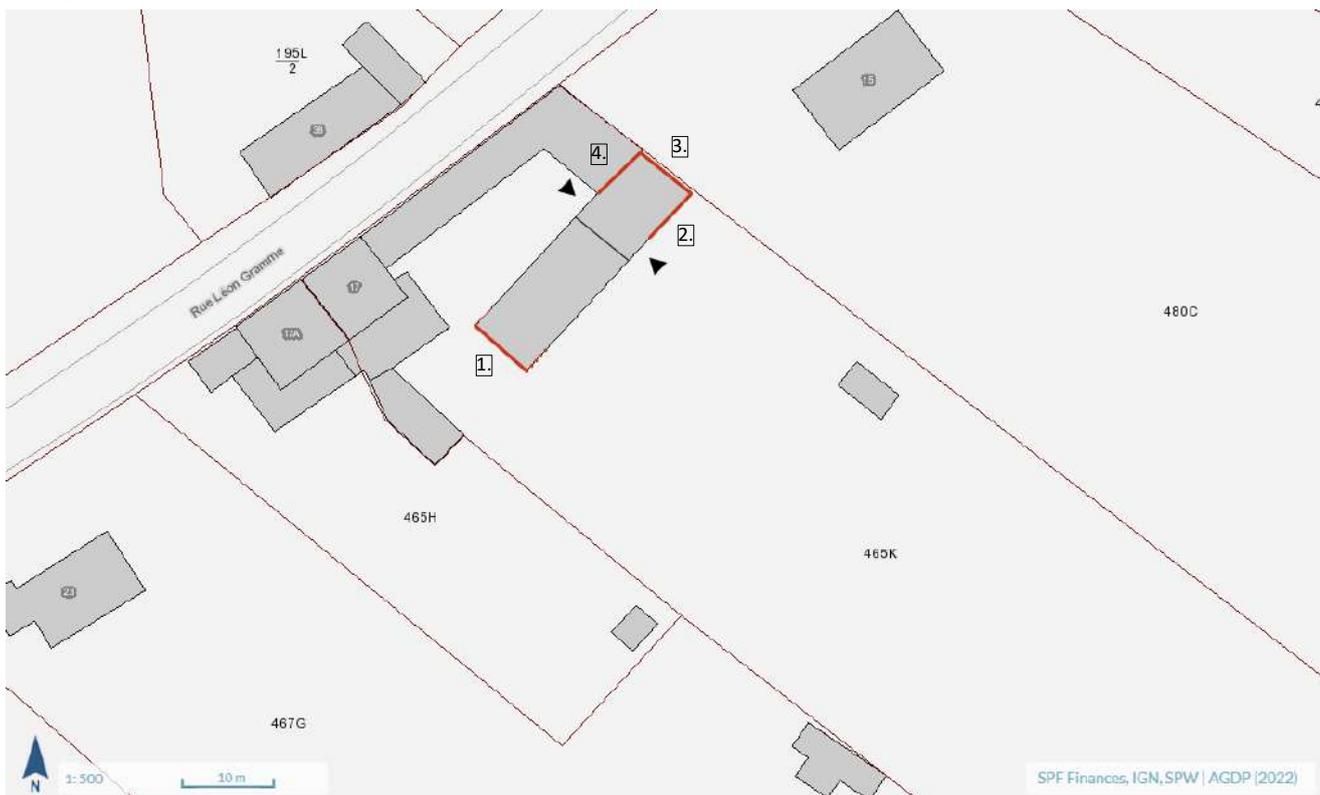
Type de soubassement : bas (f1). Moyen et saillant

Matériaux du soubassement : pierre (f1). Brique

Anciens hourdis : palançons / 25cm (f3)

Façade.s pétrifiée.s : gouttereau sud est sur l'extérieur de la cour

Travaux connus : reconstruction en 1996 d'une partie du pignon sud-ouest



Cette ferme en quadrilatère clôturé se situe dans le village dispersé de Nodrengé. On accède à la cour en longueur par un petit porche. Face à lui s'étirent deux volumes, partiellement en pan-de-bois. A main droite, le logis s'adosse à la rue. Le reste de la cour est clôturé par des annexes basses, l'ensemble étant relativement fermé vis-à-vis de la rue.

L'ensemble est daté du XIXe siècle (d'Ursel, 2004) mais la correspondance des volumes actuels avec le plan cadastral primitif (Popp, XIXe s.) n'est pas évidente (fig.3). On peut reconnaître le logis et peut-être le volume nord en pan-de-bois. Le reste est donc postérieur au travail de Popp, soit du 2e/3 du XIXe siècle.

Deux bâtiments sont donc partiellement en pan-de-bois. Les deux volumes sont alignés et contiennent l'aile sud-est de l'ensemble (fig.2). Ils se distinguent par leurs bâtières de hauteurs différentes (fig.4). Au nord-ouest, une petite grange en large conserve 3 façades visibles en pan-de-bois numérotées de 2 à 4. Dans sa configuration actuelle, elle est traversée par un passage charretier latéral. Dans son prolongement, une dépendance plus haute comprenant des étables conserve un pignon en pan-de-bois, nommé 1, qui termine la rangée. Le soubassement de la façade 1 est en pierre avec des reprises de brique (fig.5). La grange nord repose sur un socle saillant en briques alternées, lui-même précédé d'une maçonnerie de pierre (fig.6). Il semble que l'ensemble des structures soit en chêne* (fig.7).

La façade 1 présente une typologie à entrant et un marquage lacunaire composé notamment de pattes d'oies (fig.8). La partie supérieure de ce pignon a été reconstruite en 1997, après s'être effondrée (fig.9). L'accès au fournil et deux petites ouvertures n'ont pas été restitués. De nombreuses pièces ont été remplacées, notamment les poteaux corniers, et assemblées par embrèvement. Le poteau cornier droit descend plus bas que la sablière basse du pignon qui ne présente pas de trace d'un registre encore inférieur disparu. Une photo avant restauration (fig.10) montre qu'il

repose sur un morceau, aujourd'hui disparu, de l'ancienne sablière du mur gouttereau sud-est, qui était donc très certainement en pan-de-bois. Mais ceci n'explique pas pourquoi les deux pans-de-bois ne démarrent pas au même niveau.

La grange nord présente une typologie à portique sur des poteaux de fond, à priori antérieure à l'autre pignon (cf. Chapitre III). Ce pignon comprend quelques pièces de remploi dans sa partie supérieure et, comme le gouttereau 2, des trous de chevilles vides dans sa sablière basse, associés à des marques qui ne correspondent pas au reste du pan (fig.11). Celui-ci présente un marquage au ciseau* très clair, par travée, de gauche à droite et de X à XVI ainsi que des marques d'établissage (fig.7). Le marquage des deux murs gouttereau est lacunaire. Celui de la façade 2 correspond également à l'emploi d'un ciseau* mais plus court (fig.12), alors que sur le mur gouttereau 4, on retrouve des pattes d'oie mais le marquage moins profond semble griffé (fig.13). Aussi les registres ne sont-ils pas alignés d'une façade à l'autre. Ces constats et ces différences entre les pans-de-bois d'un même bâtiment font poser l'hypothèse que cette grange a peut-être été partiellement reconstruite ou reconstituée avec des pans-de-bois de remploi (cf. Chapitre III).

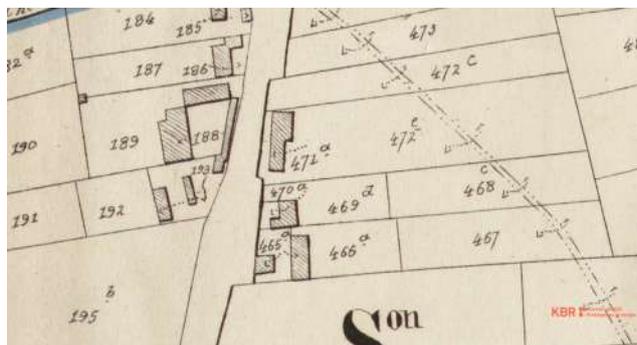
L'ensemble des panneaux des 4 façades sont aujourd'hui hourdés de briques en panneresse.

La partie supérieure du pignon nord présente une maçonnerie différente, postérieure vu l'état des joints. On peut également observer sur cette façade, des encoches à palançons espacées d'environ 25cm (fig.14) qui indiquent la présence d'un clayonnage et probablement d'un torchis. Aussi les pannes sont-elles passantes, et demeure fixé au poteau cornier droit un corbeau qui devait soutenir un débordement de toiture. Les pieds de versant de la grange semblent avoir été rehaussés ou,

* Information personnelle d'Armelle Weitz, dendrologue et archéologue du bois au KIK-IRPA, obtenue par correspondance en avril 2023

du moins, les chevrons sont portés plus haut que les sablières, peut-être uniquement dans le but de récupérer le fléchissement de celles-ci (fig.15).

Sur le pignon 1, un écartement des poteaux par rapport à la maçonnerie et aux entretoises témoigne d'un léger mouvement de la structure (fig.16). A l'intérieur de la grange, plusieurs dispositifs ont été mis en place, visant à soutenir la charpente pour alléger la charge appliquée sur les pans-de-bois (fig.17). Ceci pourrait indiquer que les structures n'ont pas été dimensionnées pour porter une couverture de tuiles mais plutôt du chaume, plus léger, qui couvrait encore souvent ce genre de bâtiment au milieu du XIXe siècle (cf. Chapitre II). Si l'hypothèse d'un toit initial en chaume est donc bien plausible, le mouvement et la sécurité de la structure doivent être évalués par un état des lieux et des calculs adéquats.







Couverture :

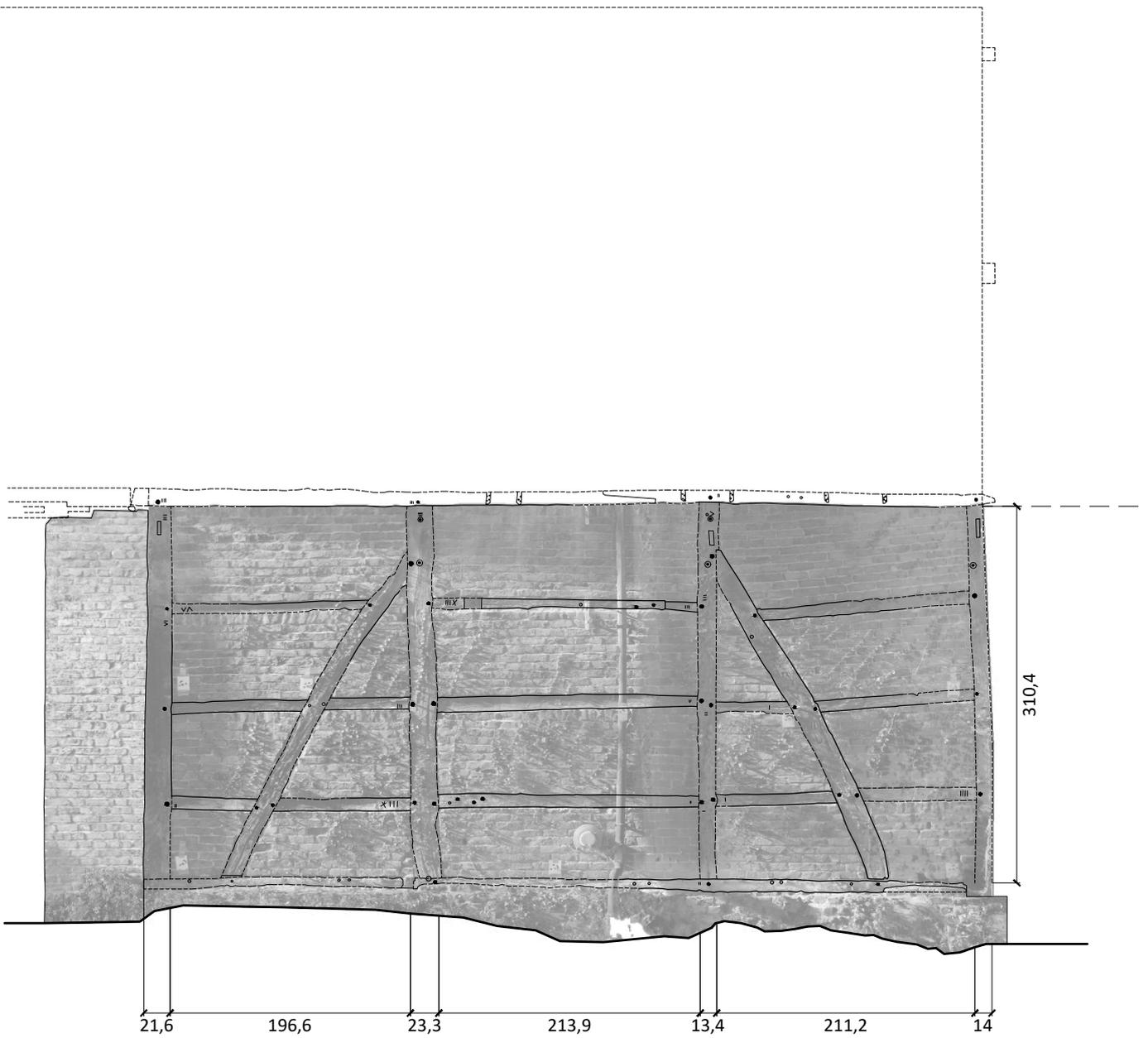
1. Façade 1. Rue L. Gramme, Nodrengé. Production personnelle, 2022
2. Schéma d'implantation des pans-de-bois. Production personnelle, 2022 d'après *Plan parcellaire cadastral (CADGIS 2022)*, SPF Finances et AGDP et *Fond de carte du SPW*, SPF Finances, IGN et SPW. <http://geoportail.wallonie.be/walonmap>

De haut en bas et de gauche à droite :

3. Extrait de POPP P.-C., *Atlas cadastral de Belgique. Plan parcellaire par Commune avec les mutations.*, 1842 - 1879, Province de Brabant, Arrondissement de Nivelles : B. Valokenaere et Cie. Bruges.
4. Ensemble de l'aile. LENOIR, 1990
- 5.6. Soubassements des façades 1 et 3. Rue L. Gramme, Nodrengé. Production personnelle, 2022
- 7.8. Marquage au ciseau et traces d'établissement sur la façade 3 et marquage sur la façade 1. Rue L. Gramme, Nodrengé. Production personnelle, 2022
- 9.10. Pignon sud pendant et avant travaux. LENOIR, 1995 et 1997
- 11.12.13. Assemblages vides et marque en Y sur la sablière basse de la façade 3. Marque au ciseau sur la façade 2 et marque en patte d'oie sur la façade 4. Rue L. Gramme, Nodrengé. Production personnelle, 2022
- 14.15.16.17. Pignon 3. Sablière haute du gouttereau 2. Ecartement de la structure du pignon 1. Etalement à l'intérieur de la grange nord. Rue L. Gramme, Nodrengé. Production personnelle, 2022

Tracés schématiques d'éléments :

- disparus, à partir de photos ou d'assemblages vides —
- postérieurs, à partir de photos —
- imprécis sur l'orthophoto, à partir de photos - - - - -
- encoches à palançons 

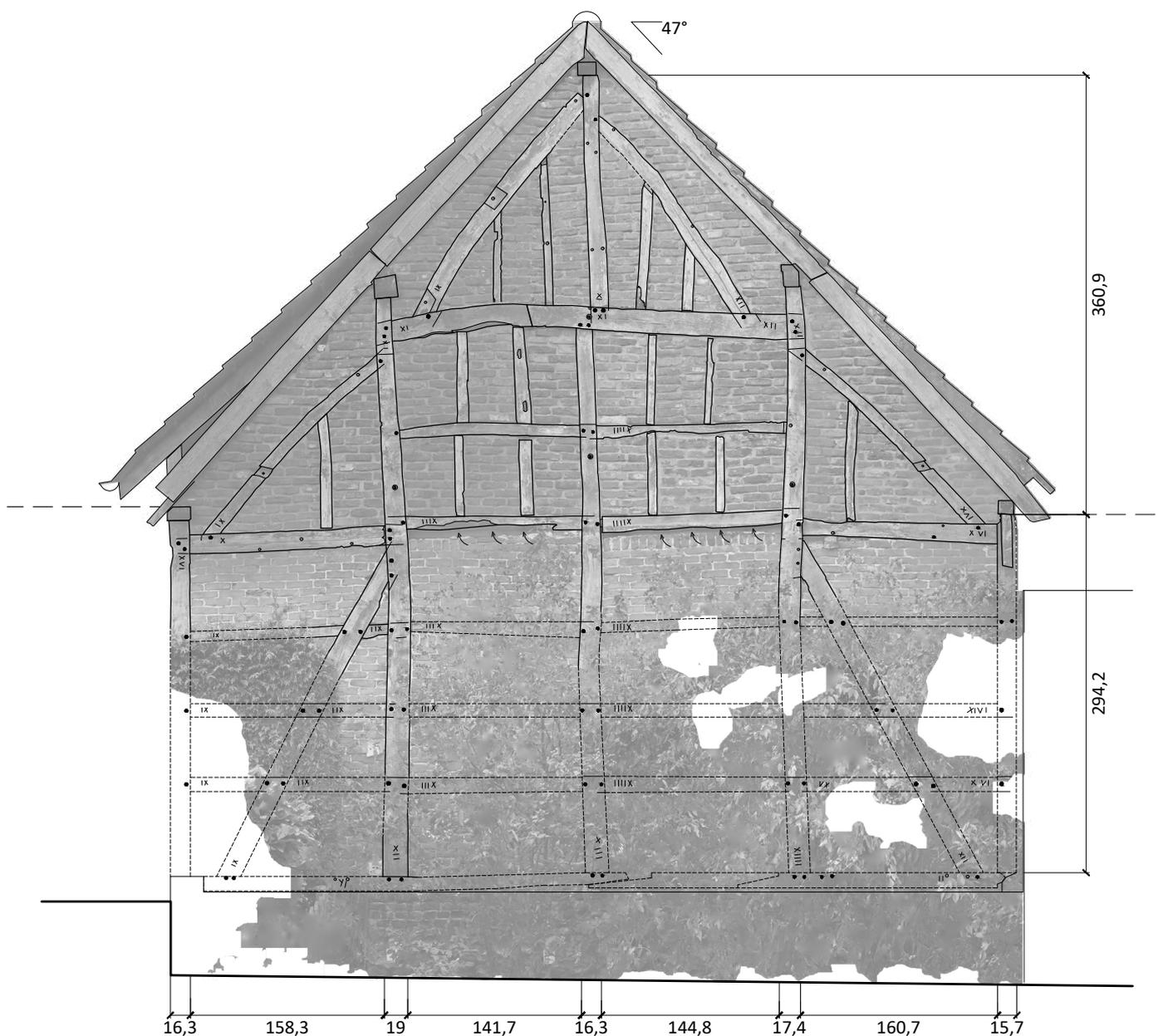


Nodrengre (Orp-Jauche) - rue L. Gramme A - façade 2



Tracés schématiques d'éléments :

- disparus, à partir de photos ou d'assemblages vides —
- postérieurs, à partir de photos —
- imprécis sur l'orthophoto, à partir de photos - - -
- encoches à palançons ↙



Nodrenge (Orp-Jauche) - rue L. Gramme A - façade 3



Nodrengre (Orp-Jauche) - rue de Hannut

Type d'ensemble : ferme moyenne clôturé

Type de bâtiment : dépendance

Date : XIXe siècle (d'Ursel) avant 1879
(Popp, 1742-1879)

Fonction actuelle : /

Environnement : bâti pavillonnaire de densité moyenne

Etat général : conservé

Surface : 60m²

Etages : 2

Prospection : inventorié à l'IPIC

Nombre de pans-de-bois : min. 3

Type de pan-de-bois : (entrait invisible)

Assemblages : /

Marquages : /

Traces d'outils : /

Essences de bois : /

Matériaux des hourdis : briques peintes

Protection : essentage de tuiles sur pignon nord



Nombre de travées : /

Type de toiture : en bâtière

Couverture : tuiles

Type de charpente : /

Type de soubassement : bas

Matériaux du soubassement : /

Anciens hourdis : /

Façade.s pétrifiée.s : /

Travaux connus : /

Implantation





Couverture :

Rue de Hannut, Nodrengé. Production personnelle, 2022

Schéma d'implantation des pans-de-bois. Production personnelle, 2022 d'après *Plan parcellaire cadastral (CADGIS 2022)*, SPF Finances et AGDP et *Fond de carte du SPW*, SPF Finances, IGN et SPW. <http://geoportail.wallonie.be/walonmap>

De haut en bas :

Extrait de POPP P.-C., *Atlas cadastral de Belgique. Plan parcellaire par Commune avec les mutations.*, 1842 - 1879, Province de Brabant, Arrondissement de Nivelles : B. Valokenaere et Cie. Bruges.

Rue de Hannut, Nodrengé. Production personnelle, 2022



Nodrengre (Orp-Jauche) - rue du Village

Type d'ensemble : petite ferme en U clôturée

Type de bâtiment : grange en large

Date : 1819 (millésime logis) début XIXe siècle (d'Ursel, 2004)

Fonction actuelle : /

Environnement : ouvert, bâti de densité faible, champs

Etat général : restauré

Surface : 65m²

Etages : 1

Prospection : pastillé à l'IPIC



Nombre de pans-de-bois : 3

Type de pan-de-bois : à portique

Assemblages : /

Marquages : par demi-travée et par registre de bas en haut et de droite à gauche, de I à XIII

Traces d'outils : /

Essences de bois : /

Matériaux des hourdis : briques en panneresse

Protection : bardage en bois sur pignon ouest

Nombre de travées : 2

Type de toiture : en bâtière

Couverture : tuiles

Type de charpente : /

Type de soubassement : bas

Matériaux du soubassement : briques

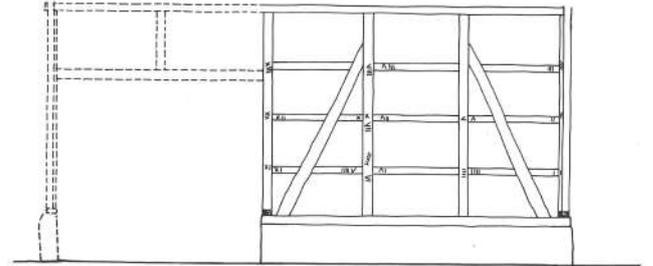
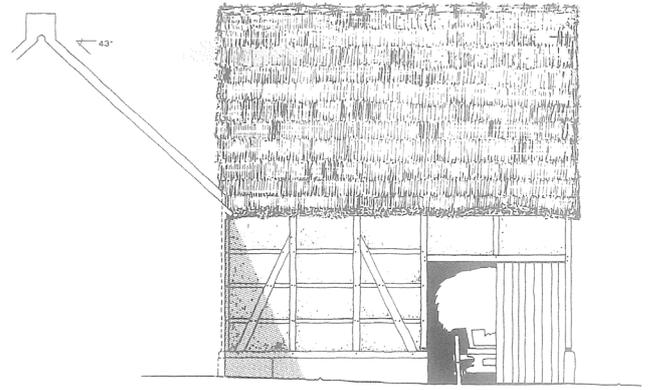
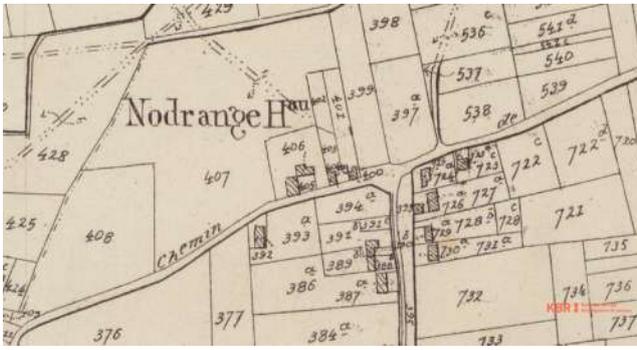
Anciens hourdis : /

Façade.s pétrifiée.s : /

Travaux connus : /

Implantation





Couverture :

Rue du Village, Nodrengé. Production personnelle, 2022

Schéma d'implantation des pans-de-bois. Production personnelle, 2022 d'après *Plan parcellaire cadastral (CADGIS 2022)*, SPF Finances et AGDP et *Fond de carte du SPW*, SPF Finances, IGN et SPW. <http://geoportail.wallonie.be/walonmap>

De haut en bas et de gauche à droite :

Extrait de POPP P.-C., *Atlas cadastral de Belgique. Plan parcellaire par Commune avec les mutations.*, 1842 - 1879, Province de Brabant, Arrondissement de Nivelles : B. Valokenaere et Cie. Bruges.

Gouttereaux avant et arrière et intérieur du pignon ouest. *Orp-Jauche/ Marilles/Nodrengé, rue du Village* dans LEONARD V., *Grange à la dîme de la ferme Germeau à Marilles (Orp-Jauche). Comparaison avec les autres bâtiments en pan de bois situés en Région wallonne (Annexe à la fiche patrimoniale)*, 2022, p.3.

Élévations gouttereaux avant et arrière. *Nodrengé (Orp-Jauche)* dans MARDAGA P., *Architecture rurale de Wallonie. Hesbaya brabançonne.*, 1989, p.149 et 120. Liège : Pierre Mardaga.



Noduwez (Orp-Jauche) - rue J. Boulanger

Type d'ensemble : petite ferme en U
Type de bâtiment : dépendance
Date : début XIXe siècle (Michotte, 2004)
Fonction actuelle : remise
Environnement : village de faible densité
Etat général : vétuste
Surface : 65m²
Etages : 1
Prospection : inventorié à l'IPIC



Nombre de pans-de-bois : min. 2
Type de pan-de-bois : à portique
Assemblages : /
Marquages : /
Traces d'outils : /
Essences de bois : /
Matériaux des hourdis : briques en panneresse
Protection : /

Nombre de travées : /
Type de toiture : en bâtière
Couverture : tuiles
Type de charpente : pannes sur pignons et refend
Type de soubassement : bas
Matériaux du soubassement : /
Anciens hourdis : briques en panneresse
Façade.s pétrifiée.s : pignon nord ouest et gouttereau sud ouest sur cour
Travaux connus : /

Implantation





Couverture :

Rue J. Boulanger, Noduwez. Production personnelle, 2022

Schéma d'implantation des pans-de-bois. Production personnelle, 2022 d'après *Plan parcellaire cadastral (CADGIS 2022)*, SPF Finances et AGDP et *Fond de carte du SPW*, SPF Finances, IGN et SPW. <http://geoportail.wallonie.be/walonmap>

De haut en bas :

Extrait de POPP P.-C., *Atlas cadastral de Belgique. Plan parcellaire par Commune avec les mutations.*, 1842 - 1879, Province de Brabant, Arrondissement de Nivelles : B. Valokenaere et Cie. Bruges.

Gouttereau nord. Rue J. Boulanger, Noduwez. Production personnelle, 2022



Noduwez (Orp-Jauche) - rue de Tirlemont

Type d'ensemble : petite ferme en U dispersé

Type de bâtiment : logis

Date : 1e/2 du XIXe siècle (Michotte, 2004)

Fonction actuelle : habitation

Environnement : isolé, ouvert

Etat général : restauré

Surface : 160m²

Etages : 2

Prospection : inventorié à l'IPIC



Nombre de pans-de-bois : min. 1

Type de pan-de-bois : à portique sur entrait
(= sablière basse)

Assemblages : /

Marquages : /

Traces d'outils : /

Essences de bois : /

Matériaux des hourdis : briques croisées

Protection : /

Nombre de travées : /

Type de toiture : en bâtière

Couverture : ardoises

Type de charpente : /

Type de soubassement : haut et saillant

Matériaux du soubassement : briques
croisées

Anciens hourdis : /

Façade.s pétrifiée.s : /

Travaux connus : autres dépendances en pan-
de-bois démolies début 2000

Implantation





Couverture :

Rue de Tirlémont, Noduwez. Production personnelle, 2022

Schéma d'implantation des pans-de-bois. Production personnelle, 2022 d'après *Plan parcellaire cadastral (CADGIS 2022)*, SPF Finances et AGDP et *Fond de carte du SPW*, SPF Finances, IGN et SPW. <http://geoportail.wallonie.be/walonmap>

De haut en bas :

Extrait de POPP P.-C., *Atlas cadastral de Belgique. Plan parcellaire par Commune avec les mutations.*, 1842 - 1879, Province de Brabant, Arrondissement de Nivelles : B. Valokenaere et Cie. Bruges.

Rue J. Boulanger, Noduwez. Production personnelle, 2022



Nil-Saint-Vincent (Walhain) - rue de Spèche

Type d'ensemble : petite ferme dispersée

Type de bâtiment : logis

Date : XIXe siècle (Streeel, 2008) avant 1820 (Boonaerts)

Fonction actuelle : habitation

Environnement : village de densité moyenne

Etat général : conservé

Surface : 65m²

Etages : 2

Prospection : inventorié à l'IPIC



Nombre de pans-de-bois : min. 1

Type de pan-de-bois : à portique (entrait postérieur)

Assemblages : tenon-mortaise

Marquages : /

Traces d'outils : /

Essences de bois : /

Matériaux des hourdis : briques en panneresse peintes

Protection : /

Nombre de travées : /

Type de toiture : en bâtière

Couverture : tuiles

Type de charpente : pannes passantes

Type de soubassement : haut (après transformations)

Matériaux du soubassement : briques

Anciens hourdis : /

Façade.s pétrifiée.s : /

Travaux connus : nombreuses reprises et modifications de la structure

Implantation





Couverture :

Nil-Saint-Vincent, rue de Spèche. Production personnelle, 2022

Schéma d'implantation des pans-de-bois. Production personnelle, 2022 d'après *Plan parcellaire cadastral (CADGIS 2022)*, SPF Finances et AGDP et *Fond de carte du SPW*, SPF Finances, IGN et SPW. <http://geoportail.wallonie.be/walonmap>

De haut en bas :

Extrait de BOONAERTS, Cadastre primitif de la Commune de Nil-Saint-Vincent, levé en 1820. <http://www.cartesius.be/CartesiusPortal/>

Nombreuses reprises de la structure. Nil-Saint-Vincent, rue de Spèche. Production personnelle, 2022



